

89



VOL. 2 NO 10

2 JUIN 1973

50¢

**LA SUPER-FEMME:
BETTE
MIDDLER**

**LES
SECRETS
DU
MOOD**

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
REÇU LE
23 MAI 1973
DU QUEBEC

JOHNNY WINTER



SURVIVRA-T-IL À UN SECOND RETOUR?

Même après une absence de deux ans, Johnny Winter a quand même réussi à remplir le Forum presque à capacité. Toute cette publicité a porté fruit, fou pas fou, on voulait revoir Winter, ré-entendre ses hits et surtout participer à l'appel du "Rock-n-Roll Hoochie Koo".

On avait ouvert le spectacle avec le nouveau King Crimson de Robert Fripp qui met en vedette Bill Brufford de Yes à la percussion. Naturellement c'était tout à fait incroyable mais les amateurs de Crimson (tout de même nombreux ce soir-là) devaient souffrir le public Winter qui était en plus grand nombre... On était donc mal à l'aise partout et on se doit de féliciter l'incapacité des connaissances musicales du promoteur. Winter avec Crimson c'est impensable! De toute façon nous reparlerons du nouveau Crimson lors du prochain numéro, alors que notre directeur rencontrera Fripp et compagnie à Québec pour leur spectacle avec les Strawbs de David Cousin (Voilà un booking "sensé").

Mais revenons à Winter, puisque malgré notre parti pris, c'était bien lui le héros de la fête au Forum...

PERDU SUR LE NUAGE No. 9

J'ai pu rencontrer l'albinos du Texas après son show alors que son épouse l'attriquait



dans ses vêtements de ville. Je l'avais rencontré auparavant et il me semblait à première vue aussi "correct" que d'habitude. Naturellement un albinos, c'est très impressionnant avec les cheveux tout blanc et on ne sait jamais sur quel pied danser en le regardant. C'est tout de même lui qui m'a accueilli et il a bien voulu m'accorder une entrevue pour ce journal qu'il connaissait très bien.

Winter: "Je collectionne tout ce qui est écrit sur moi surtout les découpures de presses étrangères qui sont rédigées en Français, ou en Italien ou même en Japonais. Un jour je serai bien heureux de cette collection."

Johnny parle avec hésitation, ses phrases demeurent suspendues dans le milieu, la plupart du temps il ne termine ses idées, préférant enchaîner d'autres choses qui souvent n'ont aucun rapport entre elles... Comme conversation, c'est déroutant. Tout le temps que nous parlons, sa femme le surveille et le corrige de temps en temps. Elle ne le quitte pas, surveillant tout ce qu'il fait. Winter est peut-être sorti de l'asile mais il est certes pas tout à fait rétabli et j'avoue que c'est triste à voir.

P.R.: "J'imagine que partout où tu passes, les journalistes te questionnent sur ta retraite..."

WINTER EST PARTI POUR NE PLUS REVENIR



Mr et Madame Winter au Forum

Winter: Oui, mais ça ne me gêne pas. Si tu veux me poser des questions là-dessus vas-y.

P.R.: Qu'est-il arrivé au juste?

Winter: Eh bien voilà, j'ai tout simplement craqué. Je savais que ça allait venir, surtout vers la fin de la dernière tournée, je me disais trop souvent "Man, I'm Hooked on something bad". Je n'étais plus capable de tenir le coup, tout devint insupportable: Ma femme, mes meilleurs amis, mon frère, je ne pouvais plus, c'était trop. Donc avant de faire une explosion, j'ai décidé de faire un tour à l'hôpital. Je connaissais leur verdict d'avance, je savais que ça allait être dur, mais je n'avais plus le choix... si! j'avais le choix de l'hôpital ou de mourir. Ça été très difficile comme décision.

P.R.: Mais qu'est-ce qui t'a porté à ça.

Winter: La dope, j'ai tout fait Man, du coke, du speed, du smack. Nomme-le et je l'ai fait. C'est quand même drôle, je me souviens avant dans l'temps du grass, les gens venaient me voir pour me demander quel effet ça pouvait avoir et à l'époque je passais de longues heures à expliquer que ce n'était pas si grave que ça. Aujourd'hui tout le monde fume, drop, ou se shoot et maintenant on me demande comment c'est un Cold Turkey, comment c'est une désintoxication.



Mais il y en a plusieurs qui vont y passer.

P.R.: Cela t'affecta beaucoup au niveau musical?

Winter: Ah oui, j'ai été des mois sans pouvoir toucher à ma guitare, je tremblais trop et je ne possédais plus mes réflexes. J'ai en quelque sorte réappris à jouer de la guitare.

P.R.: Aujourd'hui comment te sens-tu?

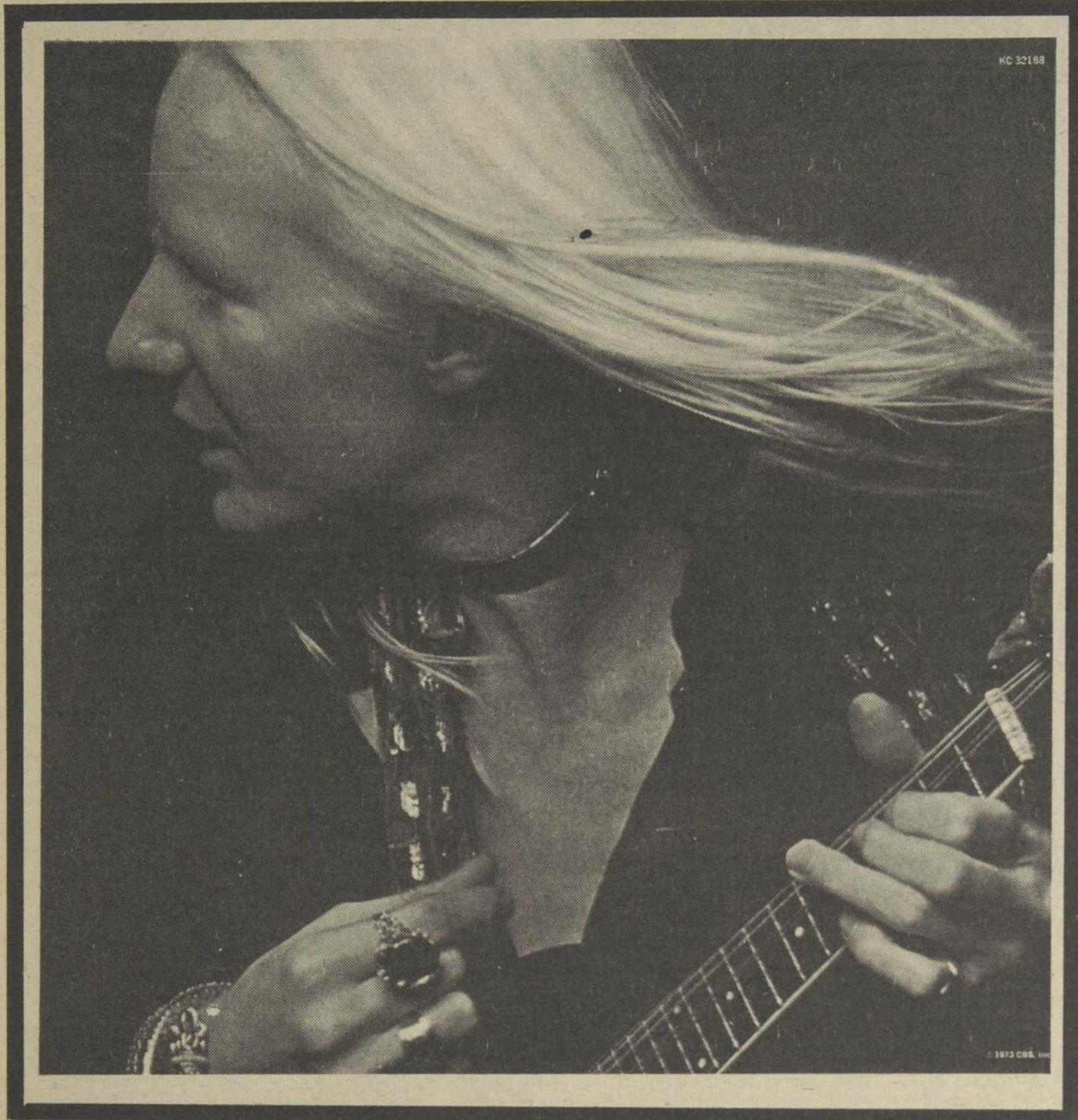
Winter: Pas tellement bien. J'ai d'affreux maux de tête et toutes sortes d'affaires éfrayantes. J'ai surtout de mauvais rêves.

P.R.: Pourquoi as-tu décidé de revenir sur scène?

Winter: Ca m'est complètement défendu et je risque d'y laisser ma peau cette fois, mais je suis incapable de rester dans une chambre comme une légume. Ma vie c'est la musique, le stage, les foules, le boogie et je suis incapable de m'en sortir. Mais ici au moins je suis heureux. C'est un circuit que je connais par coeur et je m'y fais mieux qu'avant. J'ai beaucoup d'amis pour m'aider et à vrai dire je ne fais presque rien sauf jouer de la guitare. Les voyages c'est fatiguant mais en bonne compagnie c'est pas si terrible que ça.

P.R.: As-tu complètement quitté la dope?

Winter: Non, ça aussi ça fait parti de moi. Mais disons que les marathons d'autrefois



L'esprit

c'est terminé.

P.R.: Les marathons?

Winter: Oui avant avec "Johnny Winter and", on prenait des marathons entre nous, comme celui qui serait le plus smash sur scène. Rick (Derringer) est souvent tombé à cause de ça. Disons aujourd'hui que je me dope pour rester à un niveau supportable. Je suis à peu près incapable de vivre dans "une" réalité.

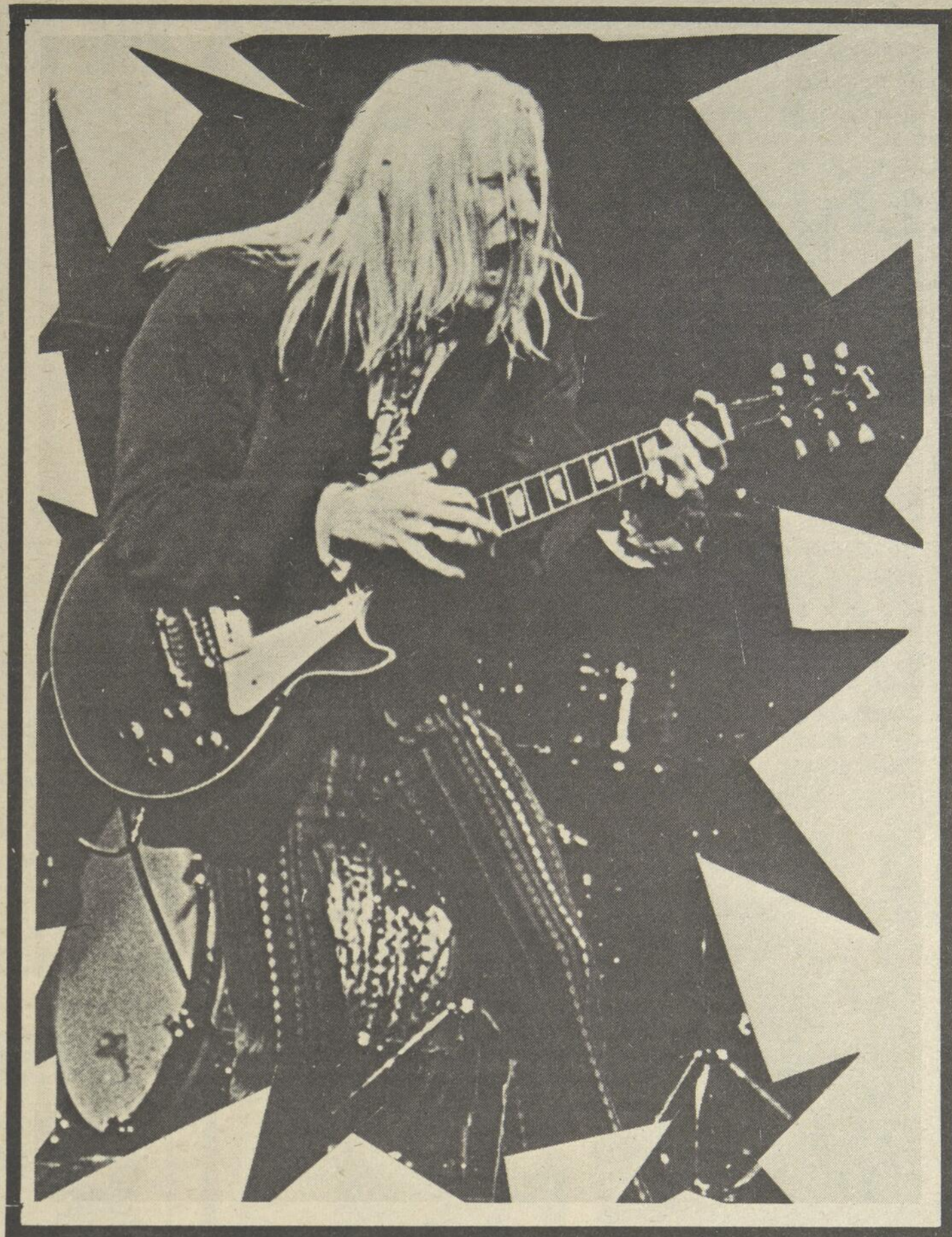
P.R.: As-tu des grands projets pour l'avenir?

Winter: Il y en a un qui me tient vraiment

à coeur, c'est de revenir sur scène avec Edgar. Aujourd'hui, je me rétablis, je retrouve l'esprit d'avant. Après ça quand j'aurai tout sous contrôle, nous partirons un groupe ou du moins un spectacle ensemble..."

Et c'est déjà fini... Winter prend la main de sa femme et ils s'en vont tous les deux vers la limousine. Ce soir ce sera le Holliday Inn, demain, un autre spectacle et un autre Holliday Inn. C'est une vie terrible qui a fait plusieurs victimes. Malgré tout Johnny est revenu et cette fois c'est pour y rester.

Robert David.



Johnny Winter and! des marathons de dope!

AGENCE ALBERT-PARE

APA
AGENCE ALBERT-PARE AGENCY

C.P. 246
Station Westmount
Montréal 215
Québec, Canada
514-276-3148

PRESENTE: **INCUBUS**

AUSSE: EXPÉDITION — INCUBUS — CHARLEE — OCTOBRE
MORSE CODE TRANSMISSION — TCHAWANIE —
MASTERTROSKE — WIZARD — MIND STRESS.....

AGENCE ALBERT-PARE

LES GAGNANTS DU CONCOURS DAVID BOWIE

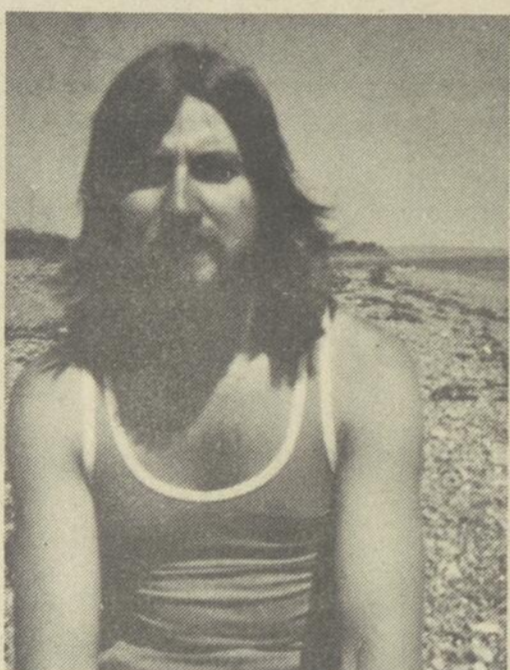
Voici la fameuse liste des 5 gagnants du concours: "Déguisez-vous en David Bowie ou Dites-nous pourquoi vous ne le voulez pas".

Naturellement il y a eu plus de réponses négatives qu'affirmatives, mais nous avons décidé de donner notre **PREMIER PRIX** et aussi notre première discographie à ce membre jusqu'ici inconnu du groupe "I.O.": Est-ce Jehan, Nicolas, Anon ou Carl? 232 Boulevard Richelieu Sud Mont Saint-Hilaire.



Deuxième prix à Janine Bouillé: "Je ne peux pas me déguiser en David Bowie parce que je suis une fille"
500 Ouest 76è Rue
Carlesbourg, Comté Chauveau
Troisième prix à Renaud Ro-

ger: "Parce que je suis déguisé en Jesus Christ..."
136 Place Mercier apt. 44
Blv Honoré Mercier
Loretteville, Québec
Notre quatrième prix à Christian Boucher P: "Parce que je ne suis pas assez laid"
8844 No 5 Waverley
Ahuntic



Et finalement une mention honorable à Guy Gendron qui n'a pu se déguiser parce qu'il n'a pas eu le temps de faire ce concours...???
185 10è Rue
Québec 3

COUNTRY JOE AND THE MERMAID
Country Joe McDonald en fait plus pour le Women's Lib que Jane Fonda, entre autres. En effet, celui-ci a engagé trois musiciens féminins, une agente de booking et a joué dernièrement dans la plus grosse prison de femmes en Californie. C'est sa troisième expérience dans ce domaine, et il dit que les femmes en prison répètent beaucoup plus que les hommes à la musique.
MAE WEST FAIT DU ROCK
Incroyable! Mae West qui doit

être rendue à 84 ans, vient de terminer un album rock dont une cut a été sortie en Angleterre en 45 tours. Il s'agit de "Great Balls of Fire". L'album lui s'appelle "Let it rock"! Le producteur de ce disque, Ian Whitcomb, a déclaré que malgré son âge, elle était restée jeune et en forme. Aux sessions, il semble qu'elle était plus dans un esprit rock que ses musiciens! Il est possible qu'elle soit bannie à cause de ce disque, mais encore là, on ne trouve pas beaucoup de gens bannis à cet âge-là!... Everybody is a star...

UNE RÉVÉLATION DANS LES STUDIOS DE TORONTO



Bill Hill, le fameux producteur de disques dont on vous parle si souvent est vraiment heureux ces jours-ci et pour cause, il vient de terminer, ce qui est probablement sa meilleure production à date. C'est avec l'ensemble "Mantis" qu'il a réalisé ce petit prodige. Bill était tout heureux de nous faire entendre son nouveau truc et nous avouons avec sincérité que c'est

sans doute la meilleure production "canadienne" jamais réalisée. Mantis (avec André Deguire ex-Incubus) se sont trouvés un "son" mellotronisé sans l'être. C'est vraiment quelque chose à entendre. Donc si vous avez un disque à produire prochainement, demandez à Bill comment il trouve les studios de RCA à Toronto.

JETHRO TULL À MONTRÉAL LE 2 JUIN



Une décision éclair de la maison Donald K. Donald nous amènera Ian Anderson et Jethro Tull à Montréal au Forum le 2 juin.

Les billets sont déjà en vente et il se peut bien qu'il en reste à peu près pas au moment de mettre sous presse. Chose intéressante à noter, Anderson vient à Montréal avec un spectacle encore plus développé que le précédent. Pour que tout fonctionne bien, le fou du rock présente cette tournée avec deux "set" d'équipement complet. Un premier "set" est utilisé à Montréal pour un spectacle tandis qu'une équipe monte le deuxième "set" à Toronto pour le spectacle du lendemain. Ingénieux n'est-ce pas? "Et surtout dispendieux" de dire leur gérant.

NOTRE GROUPIE DE LA SEMAINE



"HEY JUDE"...LENNON—MCCARTNEY

LES SPECTACLES EN VILLE

24 Mai Seals & Croft Capitol
20 Mai Chase P.D.A.
22 Mai King Crimson et Strawbs Québec
23 Mai King Crimson et Strawbs Ottawa
3 Juin Jethro Tull Ottawa

2 Juin Jethro Tull Montréal
3 Juin James Brown Forum
11 Juin Dr Hook Capitol

À CONFIRMER
Septembre Wings Forum
Septembre Black Sabbath Forum
Septembre Emerson, Lake & Palmer

N.B. Tous ceux qui désireraient annoncer un spectacle dans cette chronique, doivent nous faire parvenir les renseignements au plus tard deux semaines avant la date de parution du journal. C'est gratuit et tout le monde a avantage à ce que ça soit le plus complet possible...

l'équipe de



Publié par les Productions G.L. — 353-9207
8381, Haut d'Anjou, Mtl 437

Editeur: J.-J. Bertrand.
Directeur: Michel Goodwill
Collaborateurs: Serge Plaisance, Jean Bernard Porée (France), Romulus Ecklestone II (Angleterre), Barry Man (USA), Dane Fairfield (Toronto), Yvon Bonneville, Normand Bergeron et Lyz Ravary.
Photographe: Jean Sentiel, Richard Raferty et Jean Bernard Porée.
Graphiste: Régis Berger.
Composition et montage: Les Entreprises Gérard Inc., 9393 Edison, Ville d'Anjou, 353-7221.
Imprimerie: Les Presses Lithographiques Ltée, Lac Etchemin
Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou, 437, tél.: 353-6060. Abonnement pour 1 an: \$10.00.
Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada.

CHARLEBOIS TERMINE SON ALBUM "TOP SECRET"

Robert Charlebois qu'on voit ici avec Léo Ferré travaille présentement dans le plus grand secret à l'enregistrement d'un microsillon.

Plus fou que jamais, Robert a loué tous les Studios André Perry (maintenant S.S.Q.) pour travailler ses nouvelles chansons. Toutes les portes ont été verrouillées et personne n'est admis à l'intérieur comme personne n'a droit de sortir pendant les enregistrements. Garou veut qu'on mange, qu'on boive et qu'on respire du "Charlebois". Ses musiciens sont presque en captivité. Les raisons de tout ce secret: Robert n'a pas été heureux avec les résultats de sa première production indépendante (Conception et Cie) et il a été plus qu'insatisfait avec la sonorité des studios de Toronto. Il ne veut pas répéter une erreur et cette fois il s'est bien promis de ne pas sortir du studio avant sa satisfaction totale et complète.

Cela n'empêche pas les rumeurs de courir et maintenant on raconte que Charlebois mène tout d'une main de fer et qu'il est jusqu'ici emballé des résultats. Mais ce ne sont que des rumeurs.



LA MORSURE DE LOU REED

Une de ces histoires qui n'a pas besoin de titre: Lou Reed s'est fait mordre les fesses à son concert du 24 mars dernier, à Buffalo. L'assaillant a déjoué les gardes, a crié "Leather" et a appliqué ses crocs. Il a été rapidement chassé et Lou a pu continuer son spectacle. Il a ensuite dit que ce genre de chose lui était déjà arrivé en Angleterre mais qu'aux Etats-Unis, ce sont de vrais animaux. En passant, Lou a reçu une offre d'Andy Warhol pour avoir une part importante dans la production théâtrale de FLESH. En parlant de Warhol, il veut faire un documentaire sur Rick Nelson (?).

UN REMPLACANT DE JANIS

Bonne nouvelle pour les nécromanciens ou pour tous ceux qui aimaient Janis. On a finalement trouvé la personnification de Janis, mais croyez-le ou non, c'est un homme. Il s'appelle Pearl Heart. Même des anciens amis de Janis comme Jim Gurely du Big Brother & the Holding Co., ont été fascinés par cette voix qui ressemble tellement à Janis. Et par un pur hasard, lui et son Band: Pearl, ne chantent que des chansons de Janis! Paraitrait que le milieu est assez réticent face à cet homme parce que les propriétaires de clubs disent que c'est un groupe fantôme: à chaque fois qu'il ouvre la bouche, il y a des chances d'attaques cardiaques dans la salle... (Ca vous fait pas penser à des gens d'ici, qui s'en prennent à un autre défunt?)

FAITS INCONNUS SUR ALICE

La tournée américaine d'Alice Cooper en dévoile plus sur cette légende que toutes les tentatives faites auparavant pour connaître certains détails de sa vie privée:

Par exemple, Shep Gordon a révélé que si Alice buvait tant, ce n'était pas tellement pour l'image, mais bien pour qu'il reste Alice Cooper. "Il est nécessaire de le garder en dehors de la réalité, pour qu'il puisse donner les spectacles soir après soir et pour qu'il demeure créatif.

Alice boit à sa propre estimation, environ une caisse de bière par jour, en allant du réveil jusqu'au coucher, qui peut se faire assez tard. Il y a eu aussi d'autres révélations que beaucoup attendait: comment est-il offstage? "Autant je suis violent sur scène, autant je suis stable dans la vie. Comme par exemple, je sors avec la même fille depuis 5 ans. Cindy n'est pas en tournée avec moi parce qu'elle déteste notre musique, notre image. Elle est très belle et une des femmes les plus connues de New York. En fait j'adore le fait qu'elle nous déteste..."



LE GROS SHOW D'ELP

Emerson fait des siennes! En effet ELP ont mobilisé une caravane musicale pour leur prochaine tournée mondiale, qui a débuté le 31 mars à Dusseldorf. La caravane est la plus imposante jamais organisée par un groupe rock. Il y a 50 personnes qui y travaillent, 20 tonnes d'équipement, le tout évalué à 3/4 de millions de dollars. Il y a aussi des camions articulés pour transporter le "Proscenium", stage mobile style Romain, fait exclusivement pour le groupe. En première partie des spectacles de cette tournée, on retrouve les Stray Dogs, le premier groupe à signer sur l'étiquette de ELP: Manticore.

LES PETITS SECRETS DE LED ZEPPELIN

Pour ceux qui se demandent où Led Zeppelin ont pris le titre de leur nouvel album, nous croyons que c'est un résultat de leur voyage en Thaïlande. Robert et Jimmy ont été invités à faire une tournée des bordels là-bas. C'est la politique pour les groupes rock. "Nous avons été qualifiés d'indésirables parce que nous ne voulions rien faire, ce qu'ils ne comprenaient pas." Une source près du groupe, a dit que Houses Of The Holy était une satire des bordels sacrés de Thaïlande.

YES ET LEUR MOOG WAKEMAN!

Beaucoup de choses se passent au sein de Yes. A la fin de mai, dès qu'ils auront terminé leur présente tournée américaine, ils entreront en studio pour un autre album. Il y aura aussi un spectacle pour eux, le 24 octobre prochain au Madison Square Garden de New York. Pour cette occasion Wakeman pourra étrenner son nouveau Moog qu'il vient de commander à Robert Moog. Il sera construit selon les spécifications de Rick et lui coûtera \$20.000. Sera inclu dans ce Moog, un ordinateur avec mémoire pour jouer des pièces enregistrées sur des cartes. On peut aussi enregistrer des sons sur ces mêmes cartes...

UN SUPER GROUPE MYSTÈRE

Terry Knight récidive encore. Cette fois, il espère empocher quelques autres petits millions avec un super groupe appelé Faith. Ce groupe a une particularité troublante. Les membres veulent rester anonymes, et ceci a été décidé par contrat. Leurs identités ne peuvent être révélées jusqu'à ce que sorte le premier album. Il est aussi interdit de révéler leur passé musical, qui semble-t-il est assez impressionnant. Knight a été vu en compagnie des membres des supergroupes anglais à Londres. Avec lui, on sait jamais...

POPSTOP

MCT:

Le groupe MORSE CODE TRANSMISSION doit vendre leur autobus qui servait de transport pour leur équipement technique. L'autobus (scolaire) est d'une capacité de 60 personnes, un moteur neuf, repeinturé au grand complet, possède tout l'équipement technique, etc... Idéal pour équipement de groupes, tournée, camping, etc. La raison de vente: La compagnie de disques se charge de leur transport maintenant. Pour d'amples informations, tu peux contacter: Alain à Montréal: (514) 276-0511 ou Raymond à Québec: (418) 661-4929.

EXPEDITION:

Dans le prochain numéro de POP ROCK, on aura droit à une historique du groupe, de notre bonne amie LYZ RAVARY. Il est probable que le groupe suive CHARLEE aux States ou à leur prochaine apparition là-bas. EXPEDITION se chargera de faire la première partie et de faire connaître notre Bluesbec à nos voisins. C'est à confirmer.

CHARLEE:

De l'Ohio, nous avons reçu de bonnes nouvelles à leur sujet, il semble que le groupe ait acquis une certaine popularité là-bas, et il n'est question que d'eux et les jeunes espèrent les revoir sur scène bientôt. Aussi, une compagnie de disques des STATES serait prêt à acheter les droits du groupe de la compagnie RCA du Canada, pour les produire sur un second album pour les States. Aussi, des producteurs et promoteurs travaillent actuellement à préparer un autre retour de CHARLEE sur scène mais pour cinq (5) villes différentes. Ca bouge de ce côté-là...

OCTOBRE:

Enfin l'album est sur le marché, depuis le temps qu'on l'annonçait, qu'on commençait à se poser de sérieuses questions, il semble qu'il y ait eu des problèmes avec la compagnie de distribution, et tout cela a ralenti la sortie de ce nouvel album FRANCAIS. L'album tourne énormément au poste de ra-

dio CHOM, et c'est une très bonne initiative de ces derniers... Bravo les gars. L'album ou la production était sous la direction de BILL HILL et qui a fait un excellent travail pour ces derniers. En un mot l'album est EXCELLENT et je dirais même ECOEURANT. Ce nouveau produit est sur étiquette PGP et est distribué par la compagnie LONDON. Il est probable que l'album soit lancé en France pour septembre. Bonne chance les boys...

INCUBUS:

Encore des changements au sein de ce groupe, je crois que ça ne finira bien jamais, on dirait qu'ils sont pognés dans le même trip que MASHMAKAN, une journée, ils sont deux (2) l'autre journée, ils sont huit (8) ... A cette vitesse-là, on va retrouver, des petits INCUBUS, un peu partout dans la province. On se croirait dans une école de musique, les musiciens rentrent et sortent comme pour faire un stage... Selon leur régal, le groupe vient d'ajouter deux (2) autres nouveaux membres, soit un bassiste et un guitariste soliste. Alors au lieu d'être trois (3), ils seront cinq (5) à partir de juillet. On espère que ce petit changement, ne fera qu'améliorer leur qualité musicale sur scène. L'avenir nous le dira.

TCHAWANIE:

Il y a eu d'excellentes critiques sur ces derniers depuis quelques semaines et j'ai eu l'occasion de voir en concert en fin de semaine. Selon mon opinion, les musiciens ne semblent pas très certain d'eux sur scène et le côté visuel est à travailler énormément. Suzanne, l'organiste, est très froide avec son public, pas assez démonstrative et ne semble pas assez décontracté. La basse musicale est excellente, mais manque un peu de fini à certains endroits. Pour terminer, le groupe est bien équipé, le potentiel musical existe et ne reste qu'à l'exploiter sagement.

MATCH:

Un groupe dont on n'entend pas parler souvent depuis un bon moment. Je ne sais pas qu'est-ce qui se passe de leur côté, mais à mon avis on devrait recevoir des nouvelles d'eux de temps en temps, car c'est un excellent groupe de langue française qui a fait ses preuves au Québec. Salut les gars...

ALBERT PARE ASS...

L'agence ALBERT PARE recherche une fille guitariste ou batteur pour du Rock & Roll music pour un groupe. La fille doit posséder son équipement technique. Engagements assurés. Pour les intéressées, demande Alain, à 276-3148 (514).

MONTREAL
TALENT
ASSOCIATES

C.P. 250
MONTRÉAL 260, P.Q.
(514) 481-5682

DONAT GARIÉPY
AGENT



OUVERTURE POUR TOUS GENRES D'ORCHESTRES:
ROCK, COUNTRY, ORCHESTRES, FOLK, MUSIQUES LÉGÈRES

COPPER PENNY
DIONYSOS
GEORGE OLLIVER
GRIPPEN MIRE
JULIE AREL
LES SEGUINS
LIGHT HOUSE
L'INFONIE
LORENCE HUD



LORRI ZIMMERMAN
MAHOGANY RUSH
MANTIS
OCTOBRE
PATSY GALLANT
ROGER RODIER
THE WACKERS
THUNDER MUG
VALDY

LE GROUPE QUÉBÉCOIS DE MES RÊVES

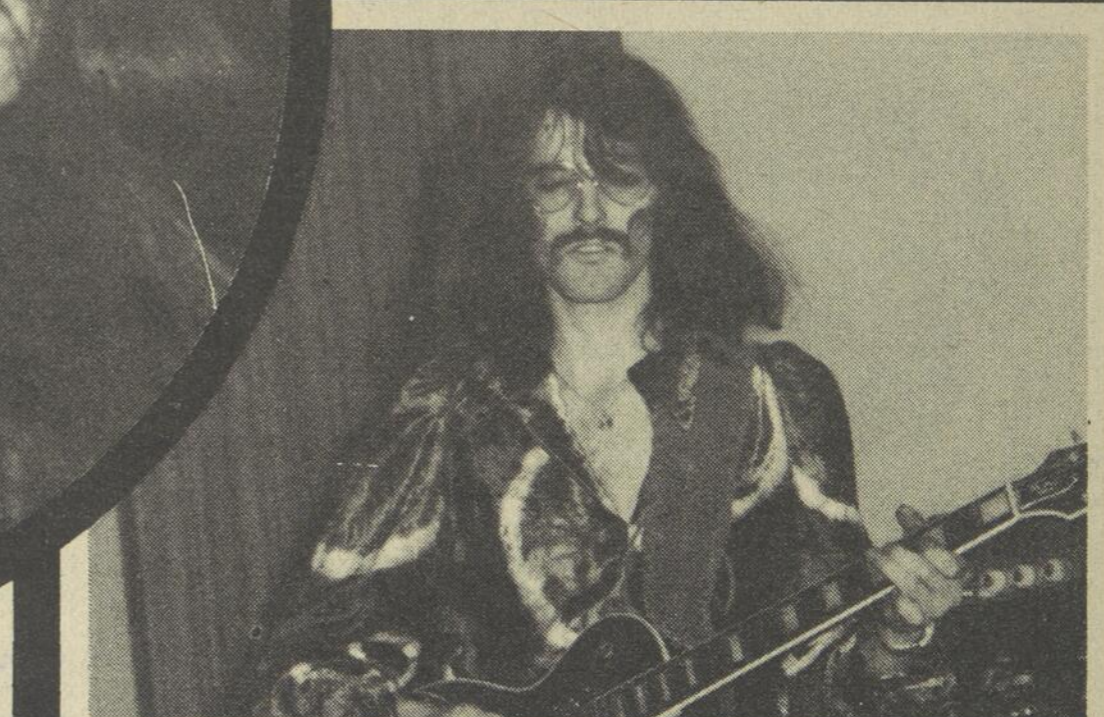
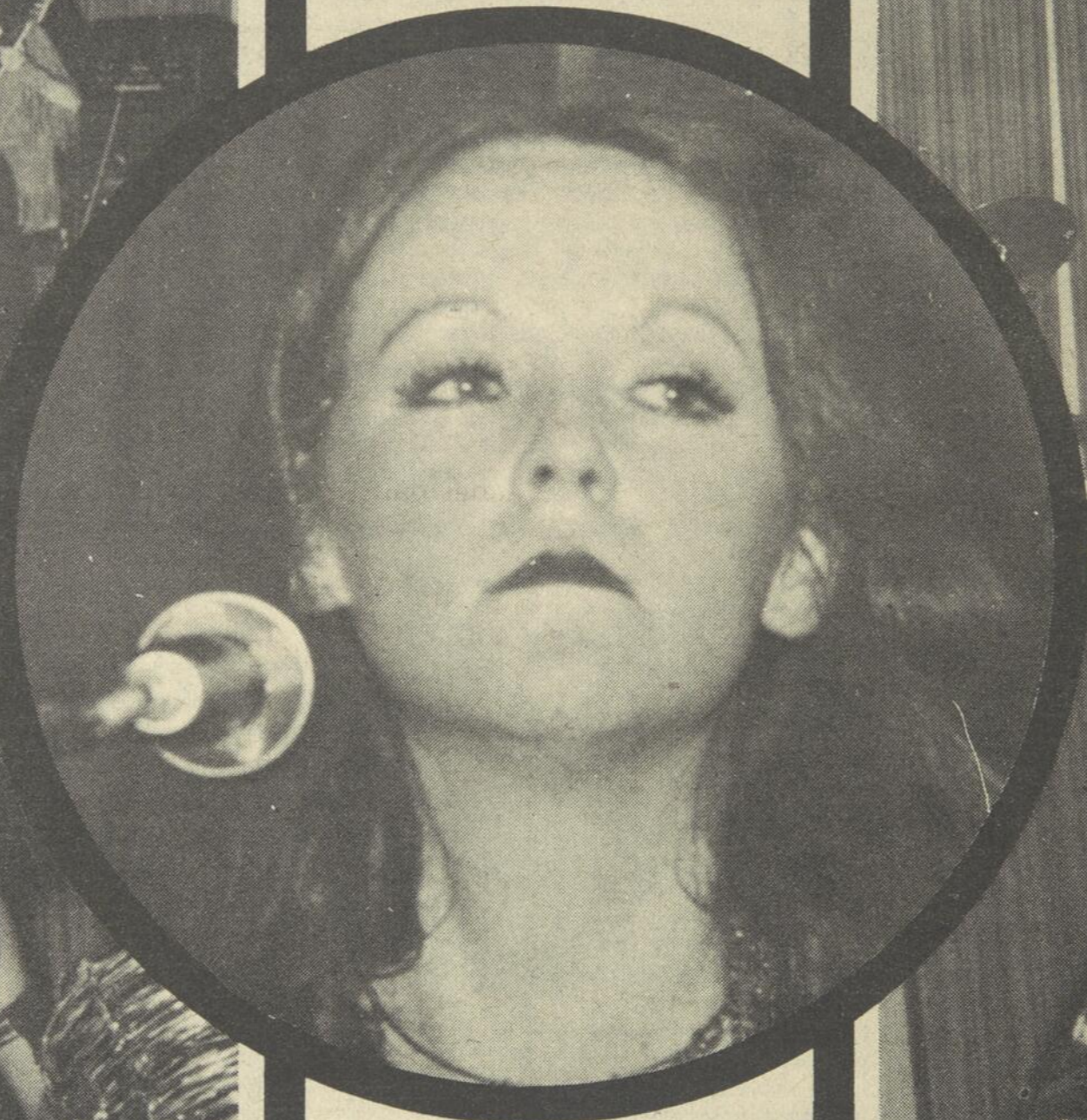
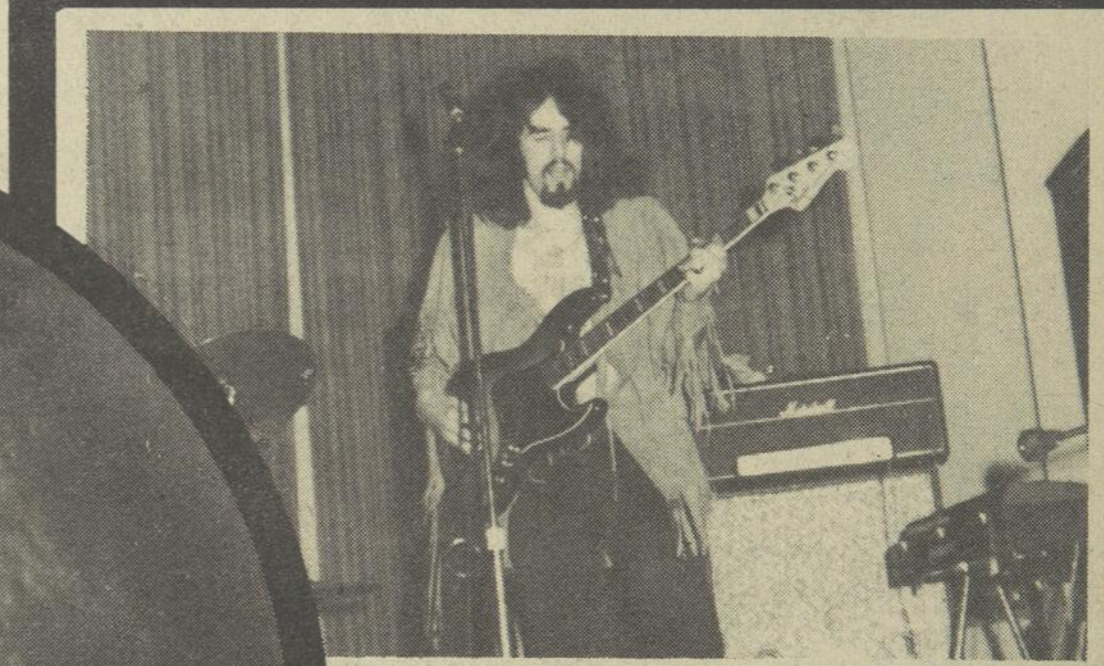
Après avoir vu et entendu le groupe TCHAWANIE à plusieurs reprises en spectacle, j'ai maintenant l'impression que je pourrais raconter un conte sur ce groupe-là. A chaque fois, je suis renversée, même si je connais maintenant toutes les pièces de leur répertoire. La virtuosité de chaque musicien nous accroche tout de suite: il n'y a pas de super-vedettes sur qui l'attention générale se concentre. Souvent, dans un groupe, un membre est plus faible que les autres, mais pour TCHAWANIE, ce n'est absolument pas le cas: Jacques sur la basse, Yves sur la guitare (celui qui sait la faire parler), Guy

connaît aujourd'hui. Quand Tchawanie a pris forme, Guy, le drummer actuel, était qu'un technicien. Il pratiquait le drum depuis deux ans et attendait bien son tour. Un soir, on lui a demandé de remplacer leur drummer du moment, qui avait affaire ailleurs, et ils ont eu la révélation que même si c'était le petit frère, "celui à qui ont fait le moins confiance", c'était tout un drummer! Suzanne a plaidé pour lui, et ce que femme veut, Dieu le veut. Quand Guy est embarqué, les pièces étaient déjà composées avec des beats assez réguliers, et il a donné au groupe l'apport de beats à la Carl

Les compositions:
Ceux qui ont vu leur spectacle, doivent bien se demander comment un groupe compose des pièces avec autant de bouts différents, de passes compliquées et comment ils ont fait pour acquérir ce timing qui est une de leurs marques. Jacques, qui est un peu le porte-parole du groupe, nous a dit que sans Suzanne, il n'était rien et Suzanne de répondre que sans Jacques, elle ne pouvait rien faire. (Un beau scoop pour les journaux à potins...) Mais ne nous méprenons pas: ils veulent dire musicalement. En fait, Jacques compose la base des morceaux,

morceau et il a ensuite liberté totale pour les arrangements à la guitare. Dans les compositions, ils ont donné une petite job à Suzanne: réunir les différents bouts de morceaux, ce qui donne lieu semble-t-il à de belles batailles! Parce que tout le monde a sa petite idée sur l'enchaînement des parties, et on se traite de kétaine... Je ne crois personnellement pas que Tchawanie est un groupe qui va se piler sur la tête en gâchant leur belle affaire avec des discussions stupides. De toutes façons, c'est trois frères et une amie de longue date: donc pas un milieu violent!

souligne aussi que les prochaines chansons seront beaucoup plus timées. J'ai hâte de voir ça, parce que je trouve qu'à date c'est le groupe québécois qui maîtrise le mieux le timing. Pour Jacques, une pièce musicale c'est comme une aventure. La personne qui est dans la salle, doit vivre un certain suspense: une évolution dans la pièce où tu ne sais jamais ce qui va arriver. Par exemple leur chanson: Le Coeur, Suzanne l'introduit en disant: "Imaginez-vous que vous êtes un globule et que vous voyagez dans un coeur." Cette pièce est un véritable film de science-fiction: les battements du coeur



le percussionniste-drummer et la toute belle Suzanne à ses claviers, tous ont un potentiel musical extraordinaire.

Les débuts:

Les membres de Tchawanie ont tous un background musical, sauf Guy, qui a 16 ans et dont c'est le premier groupe. Suzanne, elle, faisait du chansonnier, tout en poursuivant ses études musicales classiques. Jacques et Yves, deux frères, faisaient partie du groupe bien connu à l'époque: les "Love and Peace". Loin de renier cette période, qui pourtant les fait rire un peu aujourd'hui, ils ont appris comment ça pouvait devenir ennuyant pour un musicien de ne faire que des jams plats entrecoupés de solos interminables, et peu à peu, est venue l'idée de groupe tel que l'on

Plamer par exemple: moins steady et plus recherchés. Aussi, dans les débuts du groupe, Suzanne n'avait pour claviers, que son piano électrique: ce fut donc toute une odyssée que de composer les pièces grandioses de leur répertoire. Ils y réussirent quand même jusqu'à ce qu'ils fassent l'acquisition d'une magnifique Hammond, sur laquelle le talent de Suzanne prend sa véritable dimension. Sans vouloir exagérer la présence d'un musicien, on peut quand même convenir que c'est assez peu fréquent, un groupe où une fille ne se contente pas seulement de chanter, où elle est presque l'âme et le son du groupe. Sûrement que la présence de Suzanne sera un atout, une marque d'originalité et peut-être le détail qui les fera percer.

pour la plupart, mais par exemple l'Indien, c'est le fruit de Suzanne et Yves. On peut résumer l'affaire en disant que lorsqu'il y a des bouts d'inspirations classiques, c'est Suzanne qui s'en est occupé. Malgré que Jacques se débrouille bien aussi sur les claviers. Il n'a aucune étude musicale mais beaucoup d'oreille. Il aime bien jamer de temps à autres sur le piano, comme dans le seul et unique rock qu'ils présentent en spectacle. De toutes façons quand il veut composer, sa basse ne lui sert pas à grand-chose et il s'installe à l'orgue, mais il ne faut pas lui demander de rejouer un morceau qu'il a composé, sur l'orgue. Il n'en serait pas capable, parce que Suzanne y ajoute les subtilités, et se sert de sa technique. Même chose pour Yves, on lui montre la base du

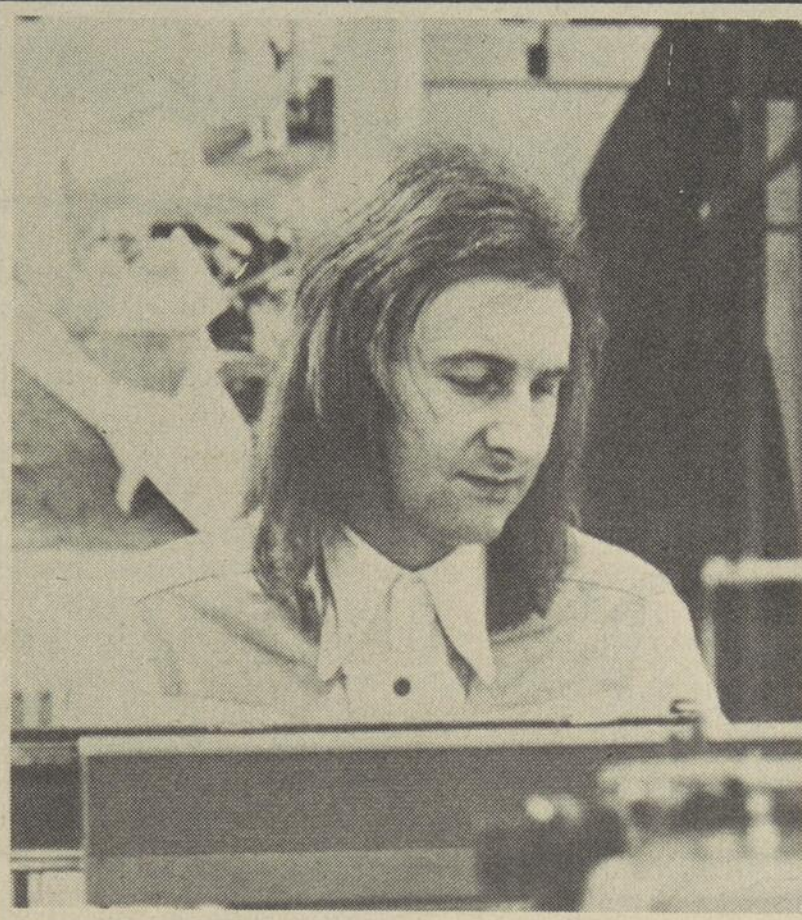
Ce qui s'en vient:

Le groupe travaille présentement à de nouvelles compositions, ils ne s'assoient pas sur leurs lauriers, et ont bien hâte de les présenter au public. Ce sera dans un style beaucoup plus jazzé, et Jacques nous a donné la comparaison de la musique qui accompagnait la série Ulysse aux Beaux Dimanches, l'hiver dernier. Avec des voix diaboliques, une musique qui vient d'ailleurs, d'outre-tombe comme le précise Suzanne. Sera bientôt compris aussi dans leur spectacle, une pièce très jazzée qui mettra en vedette les talents de chanteuse de Suzanne. Elle a d'ailleurs fait l'émission Bou-Bou pour chanter une pièce de Véronique Sanson (ma meilleure) AMOUREUSE. Suzanne a une voix haute, très claire et très angélique. Jacques

avec par-dessus des sons très Pink Floyd que tire Yves de sa guitare et de ses petites boîtes à son. Des retours au thème principal où on a envie de faire ouf parce qu'on se sentait pogné dans un coeur, et qu'on est enfin revenu sur terre. Le groupe n'est pas encore satisfait des compositions, et en perfectionnistes qu'ils sont, ils veulent en arriver à un point que beaucoup de groupes n'atteindront jamais: le mélange discret de la technique et de la sensibilité musicales, et enfin après avoir terminé un morceau, ils pourront dire: on est content. Ceux qui croient pas ce que je dis, où qui vont dire que c'est seulement de la publicité, allez les voir dès qu'ils seront dans votre coin et laissez-vous amener: peut-être n'en reviendrez vous jamais!

Lyz Ravary

POP ROCK
SCRUTE
MELODY MAKER



MELODY MAKER, c'est la bible des journaux-rock, probablement le journal sur la musique le plus important au monde; par ses tirages hebdomadaires, l'étendue de leur champs d'action et surtout par l'équipe de journalistes compétents qui participent à sa réalisation. Roy Hollingworth, éditorialiste à Melody Maker, confie à Michel Laverdière pour Pop-Rock, ses vues sur la génération parallèle de la musique rock.

ML: Je sais que tu rentres à peine d'un voyage aux Etats-Unis où tu as passé plus de six mois. J'aimerais connaître ton avis sur la jeunesse américaine et la musique qui s'y fait.

R.H.: Musicalement, l'Amérique produit beaucoup de choses intéressantes qui sont appelées à demeurer comme tendances majeures dans la prochaine décennie mais, je crois cependant que l'Angleterre sera encore le pays d'origine des nouvelles idées. Vois-tu, la jeunesse américaine "trippe" beaucoup, mais leur participation est plutôt passive. Dans ce sens, ils sont très riches, prennent beaucoup de drogues et en plus ils sont paresseux. J'avais l'impression qu'ils attendent quelque chose sans essayer plutôt de provoquer ce quelque chose. Je crois que cet état de chose est due à un manque d'imagination, conséquence de leurs trop grandes facilités à obtenir tout ce qu'ils désirent.

ML: Et la jeunesse anglaise, contrairement à celle de l'A-

mérique, est beaucoup plus active?.

R.H.: Je crois que oui. Ici, le mode de vie n'est pas le même. Les jeunes sont appelés à travailler tôt pour subvenir à leurs besoins, défrayer leur "pot", leurs sorties et leurs achats. La jeunesse côtoie donc tous les jours le monde des adultes car ils doivent travailler avec eux, sans toutefois faire de concessions. Donc en participant aux mêmes activités sociales ils sont en mesure de pouvoir trouver un terrain d'entente. Ce qui explique peut-être le fait qu'il n'y ait pas de conflits de générations comme il y en a en Amérique. Il y a aussi le fait que l'Angleterre est un pays de légendes merveilleuses, un pays magique très beau, ce qui, au niveau de la création stimule à partir de l'âme. L'histoire d'un pays forme son corps mais ce sont ses légendes qui forment son âme. Et lorsque l'esprit est émerveillé, il est beaucoup plus apte à créer et ainsi à émerveiller les autres. Ecoute Gentle Giant, Tyrannosaurus Rex ou Incredible String Band, et j'en passe. La musique, c'est d'abord un autre monde, ensuite, une distraction ou une interprétation.

M.L.: En Amérique donc, la jeunesse attend une révolution qui ne se fera pas d'elle-même?

R.H.: Voilà! C'est là la différence, ils attendent une révolution qui se fera par la musique, mais la musique agit de l'intérieur de l'homme, comme tout art; ils oublient de s'impliquer physiquement et

ce n'est qu'en participant qu'ils pourront changer le système.

M.L.: D'après toi, quels seront ici en Angleterre les grandes têtes d'affiches dans le monde musical?

R.H.: Pour '73, les grands noms restent à peu près les mêmes. C'est-à-dire Marc Bolan et T. Rex, David Bowie, Gilbert O'Sullivan et Roxy Music qui s'imposent ici de plus en plus. Par contre beaucoup de groupes apporteront par leur potentiel un échelon supérieur à la musique rock. Bien sûr beaucoup d'entre eux ont déjà fait leurs preuves mais leurs projets à réaliser pour '73 laissent prévoir une orientation beaucoup plus définie, je veux parler ici d'Emerson, Lake and Palmer, Yes et surtout Gentle Giant. Derek Shulmann me disait dernièrement qu'Octopus, leur dernier album, terminait un cycle préparatoire et qu'à la fin de cette année Gentle Giant commencerait à créer de la musique. Et je crois que ce sera vraiment l'événement musical pour '73. Je pense aussi à Pink Floyd et Dark Side of the Moon qui est sorti à la fin mars. Et j'en oublie tellement.

M.L.: En parlant d'événement musical, crois-tu que bientôt nous aurons droit à un nouveau phénomène comparable par sa portée sociale aux Beatles?

R.H.: A un moment donné, nous avons cru que c'était reparti avec la T. Rexmania mais nous sommes d'accord ici à Melody Maker sur le fait que Bolan a probablement

perdu les guides. C'était le seul ayant le potentiel et je ne sais encore si c'est l'argent, la gloire ou son manque soudain d'imagination... de toute façon, pour lui, il n'est pas encore trop tard. Vois-tu, au début, il apportait un nouveau monde rempli de merveilles, une nouvelle façon de percevoir les choses, ce qui éveillait chez les jeunes un intérêt imaginaire et maintenant il ne semble faire que du rock un peu dégénéré comme le faisait déjà Alice Cooper ou David Bowie. Non, je ne crois pas que nous ayons un nouveau phénomène comparable aux Beatles avant cinquante ans. Présentement, il y a trop de choix pour tous les goûts.

M.L.: Et au niveau du spectacle?

R.H.: Pour 1973 les spectacles deviendront de plus en plus délirants et atteindront même leur apogée. Inversement, le public en demandera plus mais surtout au niveau de la performance musicale. Ce qui forcera le groupe à repenser entièrement ses apparitions car même si le côté visuel est satisfaisant, il n'est pas nécessairement suffisant.

M.L.: Surtout qu'une bonne performance musicale est déjà visuellement quelque chose de très intéressant.

R.H.: Et c'est d'abord pour cette raison que le public se déplace. A ce niveau aussi, il y aura une modification au niveau de la conception.

M.L.: Et la musique du Québec, tu connais?

R.H.: Je connais Charlebois et Pagliaro mais je suis cer-

tain qu'il y en a beaucoup d'autres et supérieurs à ceux-ci. Je trouve Charlebois assez original comparativement à Pagliaro, qui chante en anglais je crois. C'est un manque du côté promotion qui existe dans plusieurs pays, promotion ou argent? Ou peur de perdre de l'argent!

M.L.: Le malaise ne serait-il pas partagé, en ce sens, que le public Anglais est plus exigeant?

R.H.: Mais tout public doit être exigeant, ce qui n'est pas nécessairement le cas. Ce sont plutôt les critiques qui le sont. Non, je crois que le problème se situe surtout au niveau de la promotion. Par exemple, j'ai déjà entendu parler d'un certain chanteur québécois, Claud' Diou...

M.L.: Claude Dubois?

R.H.: Oui, c'est ça. On m'a dit qu'il était très bon et je n'en ai plus jamais entendu parler. Vos compagnies de disques devraient nous faire parvenir des exemplaires des disques qu'ils considèrent exportables et si au niveau de la presse-rock la réaction est positive, nos compagnies seront alors motivées à prendre arrangements avec les vôtres, je ne sais pas...

M.L.: Pour terminer, si je te demandais tes goûts personnels en matière de musique?

R.H.: Gentle Giant, Bolan dans le temps de Tyrannosaurus Rex, Genesis, Steeleye Span, Coltrane, Miles Davis, Buckley, Brahams, Debussy... la musique quoi! Le monde et les mondes!

Michel Laverdière
Londres

KRIS KRISSTOFFERSON

et

Dans ma jeune carrière de journaliste, j'ai déjà eu le temps d'apprendre certaines choses dont je me serais peut-être jamais doutée. Premièrement, le fait d'être une fille peut donner certains avantages, pas en tant que journaliste, mais parce que souvent on se fait prendre pour des groupies. De toutes façons, paraît que c'est la mode pour ces demoiselles de se faire passer pour des journalistes. S'agit toujours de s'en sortir avec dignité... Deuxième chose à ajouter à ma culture: il est souvent plus facile de rencontrer les superstars à leur hôtel, que d'aller voir leurs spectacles, ce qui fut le cas pour Slade. J'avais oublié de remercier la vieille folle au théâtre Capitol, le portier avec qui je me suis presque battue et Donald Tarlton pour ses bons mots à mon égard... Mais c'est au spectacle de Kris Kristofferson à la Place des Arts, le 3 mai dernier, que j'ai pu faire mon expérience avec les compagnies de disques qui collaborent... mon oeil. Tout a commencé mardi quand j'ai téléphoné à Columbia pour avoir des billets et une entrevue à l'hôtel. La gentille secrétaire m'a répondu que Jean Claude Wagenberg, le PR, me rappellerait. Quand ils disent ça, la moitié du temps, c'est pas vrai: faut rappeler nous-mêmes. C'est ce que j'ai fait le lendemain, mercredi. J'ai pu parler à M. Wagenberg, un autre adorable français qui m'a dit de le rappeler dans 10 minutes, parce qu'il était occupé... Quand on appelle 10 minutes plus tard, ils sont généralement partis à New-York ou en conférence de presse. Le deuxième choix me fut donc assigné quand j'ai retéléphoné, jeudi matin, le jour du spectacle, j'ai préparé ma petite crise: la gentille secrétaire m'a répondu que M.

Wagenberg (C'est-tu beau le respect du patron...) laisserait des billets pour moi. Incroyable! en effet, tout à fait incroyable parce que les fameux billets n'y étaient pas... Essaie donc de faire comprendre à la fille aux guichets que tu veux voir quelqu'un de la compagnie de disques: "Désolée, on les connaît pas..." Celle-là, elle a eu la bonne idée de m'envoyer à l'entrée des artistes. A partir de ce moment, ce fut facile. Le garde de sécurité est allé me chercher un jeune homme de langue anglaise à qui j'ai demandé de voir Bob Beauchamp de A & M. Comme il connaissait Bob, et sans me demander ce que je voulais, il m'a fait entrer. Je voudrais remercier ici, le pianiste de Kris Kristofferson, qui peut-être m'a prise pour une groupie, parce qu'à chaque fois qu'il me voyait durant la soirée, c'était les gros bye bye et les clins d'oeil, mais c'est sans importance, parce que j'ai pu entrer finalement...

La chasse à A&M:

A l'entracte, je suis partie à la recherche de Bob Beauchamp de A&M, qui n'avait pas encore fait son apparition dans les coulisses, quand je l'ai trouvé, j'ai rempli un autre trou à ma culture journalistique: toutes les compagnies de disques ne se ressemblent pas et ce, par leurs membres. Chez A&M, ils sont bien gentils et même Rita Coolidge nous en a parlé. Après avoir pris des arrangements pour après le spectacle, je suis retournée à ma place dans la coulisse pour attendre le début de la 2e partie qui devait contenir l'apparition de Rita. Kris a fait au début de cette partie, une de ses très belles pièces: "The Silver Tongued Devil and I" que tout le monde a bien applaudi. Après la deuxième chanson, Kris nous introduit sa bien-aimée: Rita Coolidge, exactement comme il l'avait promis à son dernier spectacle à Montréal, l'an dernier.

La douceur de Rita:

C'est pas que je veux faire du sentiment gratuit, mais c'est vrai-

ment très beau de les voir ensemble sur scène; sans qu'ils se sautent au cou, leur amour transpire et toute la salle est envahie par ce sentiment. Elle est habillée presque pareil comme à son apparition au Forum: jeans, et chandail noir et beaucoup de bijoux indiens argentés, des bracelets, colliers et des bagues à tous les doigts. Elle ouvre son spectacle avec une chanson qui m'a bien surprise: une vieille toune des McCoys, l'ancien groupe de Rick Derringer (ceux qui avaient fait Hang on Sloopy) qui s'appelle: "Fever". Evidemment que la pièce a été modifiée pour mieux convenir à la douce Rita. Elle a fait quelque autres

je trouve qu'elle est beaucoup plus à sa place avec ce genre de musique. Et le spectacle a continué dans la même douceur. Au rappel, ils nous ont servi le plat de résistance: Me and Bobby McGee en duo. Evidemment que cette version est assez éloignée de celle de Janis, cadrant plus avec le background country de Kris; n'empêche que c'est la chanson que le public attendait! Il doit être ennuyeux pour un artiste d'être catalogué avec une composition, et qu'à chaque spectacle (comme celui de l'autre soir), il y en ait toujours pour crier: Me and Bobby McGee! En tout cas, tout le monde a été satisfait, et somme toute, ce fut un spectacle de haute qualité avec évidemment des artistes de grand calibre. Un specta-



pièces seule (je me demande bien où était Kris pendant ce temps, parce que des coulisses on voit mal) et Kris est venu la rejoindre pour faire des chansons qu'il a composées pour elle. A part le reste, ils ont des voix qui s'harmonisent très bien ensemble et Kris sait composer exactement ce qu'il faut pour Rita. Quand on la voit chanter ce genre de pièces, on a beaucoup de difficulté à l'imaginer du temps qu'elle faisait du rock avec Cocker. La Delta Lady a bien changé, mais

de professionnel comme Kristofferson a l'habitude d'en donner et on n'en attendait pas moins de Rita Coolidge, qui possède toute une expérience de la scène.

L'entrevue:

Grâce à Bob Beauchamp de A&M, il fut très facile de rencontrer Rita Coolidge de qui on m'avait dit qu'elle était très gentille. Ce fut très aisé d'obtenir cette entrevue, et effectivement elle est énormément gentille.

L.R.: La question usuelle pour bien te situer dans l'esprit de nos lecteurs qui ne te connaissent pas bien; comment as-tu commencé

RITA COOLIDGE:

à chanter? Quelle fut ton évolution?

R.C.: Ca remonte à loin. J'ai commencé à chanter lorsque j'étais encore bébé. Mon père était un prédicateur baptiste et j'ai donc chanté à l'église. Plus tard, j'ai chanté au collège et ensuite je me suis rendue à Memphis pour faire des sessions de background. Je suis déménagée en Californie pour rejoindre la tournée Delaney and Bonnie ce qui m'a conduite inévitablement aux Mad Dogs and Englishmen avec Cocker et Russel. J'ai ensuite fait des albums et maintenant je suis ici.

L.R.: Au début, avais-tu envie de devenir soliste?

R.C.: C'est ce que je voulais mais j'étais prise avec un contrat de disque quand je suis allée en Californie et pendant que je travaillais à briser ce contrat, je chantais avec d'autres, en attendant toujours mon tour pour chanter seule. Et finalement j'ai fait mon premier disque.

L.R. Te sens-tu encore pognée dans l'image de la Delta Lady?

R.C.: J'en suis presque sortie.

chante à plein poumons.

R.C.: Je ne peux pas parler fort, alors...

L.R.: C'est d'ailleurs une chose qui m'a frappée dans ta façon de chanter, comme par exemple dans un blues quand tu arrives aux notes plus hautes, on s'attend à un ton plus criard, mais ça sort si doucement. Ça crée une atmosphère spéciale, et tu bouges quasiment en slow motion sur scène!

R.C.: Je suis bien plus heureuse de faire ce genre de spectacle que de faire ce que je faisais avant! Autrefois, les gens voulaient entendre du rock de ma part, à cause de mon background, mais ce n'est pas parce qu'on a fait quelque chose, que ça fait partie de nous.

L.R.: Quand tu as rencontré Kris, ça a changé ta carrière, ton évolution musicale?

R.C.: Partiellement, parce qu'avant je faisais déjà ce genre de choses avec un groupe. Les gens voulaient entendre du matériel de ma période Cocker et le groupe ne faisait pas de cette musique exclusivement. Ils jouaient le bon groove quand c'était le temps: quand c'est doux, ils le faisaient et la même chose quand c'était plus rock, mais les publics ne

coup de gens disent cela de leur compagnie de disque et il y a même des gens sur A&M qui ne le pensent pas. J'essaie toujours de leur faire comprendre combien ils sont chanceux d'être sur A&M. Les gens de la compagnie sont gentils, partout à travers le pays. le président est comme un père ou un grand frère pour moi. Je peux aller lui parler n'importe quand et de n'importe quoi. Je ne pense pas que Shelter m'aurait donné de si grands avantages. C'est un feeling différents avec les gens avec qui tu travailles.

L.R.: Tu as fait un film avec Kris?

R.C.: Oui, et il sortira le 25 mai. C'est un film de Sam Peckinpah: Pat Garrette and Billy the Kid.

L.R.: Quel est ton rôle?

R.C.: Je suis l'amie de Kris (qui fait Billy the Kid). Mais il y a des tas de filles dans ce film. Je ne peux pas dire ce que j'en pense car je ne l'ai pas vu encore. Mon rôle n'est pas très important et il se peut qu'au montage on ait coupé ma participation. Je ne peux pas marcher avec des robes longues! Il y avait aussi Bob Dylan dans le film, qui joue le rôle du complice de Kris. Il y a aussi un membre de notre band: Donny Frists.

L.R.: Je suppose que comme

LE COUPLE D'EN FACE

C'était mon dernier nom mais les choses s'améliorent, c'est beaucoup moins terrible que les années dernières. On ne me parle plus tellement de ça, Joe Cocker et le reste, parce que ça devient vieux. J'y ai passé 4 ans de ma vie et c'est donc un soulagement de ne plus en parler!

L.R.: C'est bien ce que j'avais pensée...

R.C.: Mais c'est comme ça qu'ils m'appellent!

L.R.: Présentement, tu ne chantes qu'avec Kris?

R.C.: Oui, et nous venons de terminer un disque ensemble sur A&M (dans l'arrière plan, on entend un Bob Beauchamp heureux d'apprendre cela).

A&M a fait un meilleur travail sur ce disque-là que Columbia sur tous les disques de Kris. C'est une compagnie très personnelle, alors les albums le sont aussi.

Elle se lève pour aller fermer la porte parce que c'est le gros party dans la loge de Kris, qui

comprenaient pas ça. Je crois que ça a changé parce que je peux faire aujourd'hui ce que j'ai toujours voulu.

L.R.: N'est-ce pas un peu bizarre que tous ceux qui étaient sur la tournée Mad Dogs, comme par exemple, Claudia Linnear et toi, n'avez pas signé avec Shelter, l'étiquette de Russel?

R.C.: Non (rires) oh non! En ce qui regarde Claudia, je ne pense pas qu'elle aurait fait cela, même si elle a continué dans la même veine musicale que celle de la tournée. "Claudia is a boogie chick!" Elle chante et crie et tout ce que comporte le rock et le blues. Après la tournée de Cocker, en ce qui me concerne, je n'avais aucune envie de garder des relations à vie avec les gens de la tournée. Je voulais me lancer corps et âme dans ce que je voulais faire et j'avais eu des tas d'offres de compagnies de disques, même avant que je parte avec la tournée et quand j'en suis sortie, il y avait encore du choix et j'ai opté pour A&M et je ne l'ai jamais regretté. Je ne crois pas que beau-

tous les films de Sam Peckinpah, il est très violent:

R.C.: Oui, quand quelqu'un se fait tuer, on voit le sang exactement comme quand ça arrive pour vrai. Le film est très réaliste et il y a aussi la relation entre Kris et moi. Je crois que ce film-là est plus tendre que tous les autres de Sam, parce que quand on a fait le film, c'était là...

L.R.: Est-il vrai qu'avant de chanter, tu as fait du dessin?

R.C.: Oui, et je veux dessiner des pochettes de disque, si j'ai plus de temps. Mais je dessine beaucoup dans mes temps libres. quand j'en ai. Comme par exemple, nous sommes présentement en tournée pour deux mois. C'est très épuisant... Ils m'ont fait un party de trois jours pour ma fête dernièrement. Je ne dors pas beaucoup, et cette pluie en arrivant à Montréal...

Et je l'ai laissée partir parce qu'elle avait bien envie d'aller rejoindre son Kris dans la loge d'à côté. Elle m'a serré la main comme personne ne me l'avait jamais fait avant: avec une chaleur humaine incroyable! Autant que ce qu'elle peut dégager dans ses chansons.

Lyz Ravary



Le rêve en lamé doré:

Bette Midler, surnommée The Divine Miss M, est présentement la grosse rage chez nos voisins du sud. Elle a su s'attirer en peu de temps, un public qui a retrouvée en elle, "la chanteuse" dans la veine de Judy Garland, Barbra Streisand: une bête de scène quoi. Contrairement à la plupart des autres chanteuses, elle ne compose pas, ne fait même pas les arrangements de ses chansons: elle s'occupe de chanter et de donner sur scène, un spectacle à vous en couper le souffle. Elle incarne la nostalgie des années 40, des stars féminines pailletées, de l'époque. Bette Midler, c'est un phénomène.

Une fille ordinaire:

Etendue sur le lit de son appartement de Greenwich Village à New York, elle ne ressemble absolument pas à ce qu'elle est sur scène. Sans son maquillage de scène, elle devient quasiment moche, exceptée pour son nez qui est dans la tradition de Streisand: formidable! Les détails de sa figure sont vagues et indescritibles. Ses boucles oranges électriques tombent sur ses épaules formant une masse couleur carotte. Dans la vie, elle ressemble au genre de fille que personne ne demanderait pour sortir le samedi. C'est une juive qui a grandi à Hawaii "un drôle d'endroit pour naître" dit-elle. Son père était un peintre du New Hersey avec un esprit aventurier, et avant sa naissance, il a amené la famille à Hawaii. "L'école secondaire que j'ai fré-

une chanteuse. Le théâtre était ma passion, et j'ai commencé à chanter croyant qu'en faisant des comédies musicales, ça m'ouvrirait des portes pour en arriver aux rôles dramatiques juteux." Le premier rôle musical qu'elle a obtenu, fut au Cafe LaMama, dans une pièce de Tom Eyan: Miss Nefertiti Regrets. Après avoir auditionné pendant plus d'un an, elle a finalement eu sa chance au Broadway, dans Fiddler on the roof (Violon sur le toit) pour jouer une des filles, Tzeitel, un des rôles qu'elle avait le moins pratiqué pour l'audition. "Au début, j'étais extasiée! Je ne pouvais croire à ma chance. Le Broadway! Je suis restée avec la troupe pour trois ans et à la fin, ça tournait au surette. Faire la même chose pour trois années et n'en arriver nulle part. C'était assez décourageant. Une

"Après tout, ils sont des humains! Je suis contre ceux qui catégorisent les gens, et maintenant, mon public devient de plus en plus diversifié. J'adore les gars des Bains, parce que ce sont eux qui m'ont donné ma première chance. Ils furent le premier public à venir m'encourager. Je leur devrai toujours beaucoup, mais ce qui ne veut pas dire que je ne chanterai pas pour les autres". Elle aime bien aussi parler de Johnny Carson: "J'ai beaucoup de respect pour lui. C'est un professionnel, et plus je devenais professionnelle, plus ils me respectait. Ce n'est pas un extrémiste de droite, malgré qu'il est probablement plus conservateur que vous et moi. C'est un homme honnête et j'ai bien aimé faire son show. Pour ce qui est de Las Vegas, c'est une autre histoire. Je me sentais dépla-

BETTE MIDLER:

quentée ressemblait à toutes les écoles américaines, exceptée que tous les étudiants étaient des orientaux. Nous écoutions le American Bandstand (Jeunesse, aux USA). Les jeunes étaient très durs, sauf moi et toutes les filles me détestaient parce que j'avais des plus gros seins qu'elles. Déjà, quand j'avais 14 ou 15 ans, ils étaient phénoménaux! Ils le sont encore (c'est une des marques de commerce de Bette...). Les filles me battaient pour cela. Quand j'étais jeune, j'étais très introvertie, timide: je restais seule, perdue dans mes rêves, j'aimais lire et rêver. Je vivais dans ma tête". Un jour, elle a réalisé qu'elle pouvait être populaire en faisant rire les gens. "Je suis devenue un clown pour gagner la sympathie des gens, et je crois qu'à partir de ce moment, j'ai décidée que je ferais ma vie dans le show business." Dans sa dernière année de secondaire, elle a pris la décision de venir à New York, la mecque du show-biz. Elle a posé le pied à New York, pour la première fois, en 1965. Bette s'est installée dans un hôtel de Broadway Central, hôtel de dernière classe, et elle gagnait sa vie à vendre des gants dans un magasin à rayon. "Je voulais être une grande actrice dramatique à cette époque. J'avais toujours chanté mais jamais avec l'idée de devenir

de mes amies dans le spectacle: Martha Heflin, en avait assez elle aussi et après les représentations, elle allait chanter dans un club appelé "Hilly's, pour se défouler, alors j'ai fait pareil".

Les premières armes seule:

Sa première soirée au Hilly's fut délirante. L'accueil très chaud et elle en a reçu un encouragement qui l'a poussée à chercher d'autres engagements dans les petits clubs. A l'improvisation, une de ces boîtes, elle a fait la connaissance de Barry Manilow, qui était le pianiste de la maison. Manilow, un musicien professionnel avec pour crédits, une longue liste de commerciaux chantés (jingles) devint le directeur musical de Bette pour les quelques années qui suivirent. Elle joua souvent dans les bains turcs, refuges pour les homosexuels, où elle développa son alter-ego et sa personnalité de scène: La divine Mademoiselle M. Elle doit beaucoup à ces spectacles aux Bains: grâce à cela, elle décrocha une apparition au Johnny Carson Show, où elle reçut pour la première fois une exposition nationale. Carson lui a demandé de chanter au spectacle d'ouverture de son club à Las Vegas. Elle se fait souvent poser la même question: Vous devez aimer chanter pour les homosexuels? Ce à quoi elle répond:

cée devant toutes ces femmes à per-ruques qui ne savaient quoi faire de moi. C'est quand même une expérience fascinante à avoir derrière soi."

Le premier à lui donner la grosse chance:

Steve Ostrow, le propriétaire des Bains Continentaux de New York a été le premier à vraiment croire en Bette. Il en parle comme d'une protégée. "C'était une petite fille, au début de ses vingt ans quand je l'ai entendue chanter à l'improvisation, il y a deux ans. J'ai reconnue son talent tout de suite et je l'ai engagée aux Bains. Un rapport fantastique s'est établi entre elle et le public, assez particulier, et ce immédiatement. J'ai créé la Bette Midler aux Bains et j'ai aujourd'hui l'impression qu'elle veut oublier cette partie de sa carrière, comme si elle en avait honte. Judy Garland n'avais pas honte que les publics homosexuels l'adorent. Bette ne devrait pas leur tourner le dos. Elle n'aurait jamais dû enregistrer un album en studio. Elle aurait dû faire un album live aux bains!" Ce monsieur considère que Bette joue trop le personnage qu'elle est sur scène: la petite vache qu'elle est en spectacle semble devenir une partie d'elle-même. "Les publics sont trop sensibles pour



cela, spécialement et je suis que mesurés, par beauté, qu'on rapporte aussi dote, que la, tr été de mes avais invité B fin de semaine d'été à Fire vens qu'elle discours sur nous laissons besoins sur la tré aussi des nelles sur le Nous avions

elle était sen s'était noué de du moment. N choses sont de de civilisé et quéz par nos idées pas nos idées de", Almet d'Atlantic Bette à dire au sup "Je l'ai vue au Upstairs- m'a emballé- me pas la mus elle, c'est vra avec tellement spectacle, je et je lui ai dit guer un contr premier dispo M. à pris à cause du ma Bette dans un mes au niveau bum est excelle pousse pas ce qu'est Bette elle a refusé live au Eain avoir à s'él qui chante ment.

Les problèmes Bette essay demouille M demande une à cette hante



cela, spécialement les homosexuels. et je sais que Bette adore les homosexuels, parce qu'elle aime la beauté," ajoute Steve Ostrow. Il rapporte aussi sur elle une anecdote, que lui, trouve amusante:

L'été dernier, ma femme et moi, avons invité Bette pour passer une fin de semaine à notre résidence d'été à Fire Island et je me souviens qu'elle nous avait fait un discours sur l'écologie parce que nous laissions notre chien faire ses besoins sur la plage. Elle a démontré aussi des idées très conventionnelles sur le mariage et l'amour. Nous avons d'autres invités et

doit rencontrer des gens insignifiants, comme M. Radio Palmarès Progressif. Un de ce type de rapace s'est présenté après un spectacle de Bette dans sa première tournée de promotion à l'automne dernier!

"Nous essayons de les éduquer tranquillement rien de radical ou nous les perdrons. Par exemple, nous ne faisons pas jouer de Zeppelin ou Alice Cooper (même CJMS en passe ici). Ça serait trop far-out pour eux. Nous jouons du Loggins and Messina, ou quelque chose de gentil par Elton John, nous sommes reconnus pour faire passer du Bette Midler une fois par 1/2 heure... bla-

admirateur: Alice Cooper. Elle a fait une entrée assez remarquée: dans une litière comme les femmes romaines, avec une seule jambe qui dépassait du rideau de velours et ses vocalistes de back up, les Harlettes qu'elle a introduites comme étant presque des putains (elles l'ont l'allure avec leurs robes cocktails de waitress et leur gomme) mais tout cela fait partie du show. Elle descend de sa litière et embarque tout de suite dans sa chanson thème: "Friends" de Buzzy Linhart. Tout de suite on est frappé par son jeu de scène. Elle est partout à la fois, implorant le public



RÊVER EN PAILLETTES

elle était scandalisée parce qu'ils s'étaient noués des relations, disons... du moment. Nous croyons que ces choses sont de rigueur dans le monde civilisé et nous avons été choqués parce qu'elle ne partageait pas nos idées. Elle est trop prude". Ahmet Ertegun, le président d'Atlantic Records, a aussi son mot à dire au sujet de Bette Midler. "Je l'ai vue pour la première fois, au Upstairs-Downstairs, et elle m'a emballé tout de suite. Je n'aime pas la musique populaire, mais elle, c'est vraiment un phénomène, avec tellement de talent. Après le spectacle, je suis allé dans sa loge et je lui ai dit que je lui faisais signer un contrat tout de suite." Son premier disque: "The Divine Miss M." a pris 8 mois à faire, surtout à cause du manque d'expérience de Bette dans un studio, et de problèmes au niveau des producteurs. L'album est excellent quoique qu'il ne puisse pas capter exactement ce qu'est Bette Midler en show. Si elle a refusé de faire un album live aux Bains, c'est pour ne pas avoir à subir l'étiquette de la fille qui chante aux Bains, exclusivement.

Les problèmes de l'image:

Bette essaye d'être la divine mademoiselle M. tout le temps, ce qui demande une énergie pour se garder à cette hauteur, surtout lorsqu'elle

blabla..." Ce monsieur a gelé sur place quand il s'est aperçu que Bette ne souriait pas du tout, et surtout quand elle lui a répondu: "fabuleux" dans le ton le plus mort qu'elle peut employer. Paraît que le gars a tourné des talons et vite...

Un point de vue intime:

Un autre qui nous a parlé de Bette, mais dans une optique beaucoup plus privée, ce qui permet de saisir souvent, l'essence d'un artiste, c'est son bassman et ex-amant: Micheal Federal. "J'étais son amant, que voulez-vous que je dise? Qu'elle était fantastique au lit? Bette et moi nous nous aimons encore, mais nous ne pouvons plus vivre ensemble, parce que c'est une femme trop fière. Elle court toujours pour aller à quelque part, et n'est jamais à l'heure. Je suis le contraire: très calme, et je ne pouvais plus l'endurer, mais je l'aime encore, et je crois qu'elle aussi."

La bête de scène:

Comme je l'ai déjà dit, c'est sur scène qu'elle prend toute l'importance de son image. Son spectacle le plus important est celui du Jour de l'An au Philharmonic Hall de New York, qui fut le show type de Bette et probablement son meilleur à date. Dans la première rangée, un

de chacun de ses gestes, pour qu'ils l'aiment. Et les habits! Des souliers à talons aiguilles, des robes démodées avec des décolletés incroyables, tout étant dans la meilleure tradition des stars d'autrefois. Pourtant ça ne tombe jamais dans la parodie. Même quand elle attaque des antiquités de chansons comme "Da Doo Ron Ron", ou "Leader of the Pack". Ne sont pas à négliger non plus, les conversations qu'elle tient entre les chansons, généralement des histoires drôles, un peu salées, ou des imitations assez méchantes de Laura Nyro par exemple, de qui elle interprète: "Delta Dawn." Partout dans la salle, fusent des "We love you Bette". Comme Johnny Carson le lui a prêté, elle deviendra probablement une très grosse vedette, et un talent sûr. Dire qu'elle a fait ses débuts comme attraction pour homosexuels au milieu des bars, des piscines, des salles à orgies et de la clinique de maladies vénériennes des Continental Baths de New York, et qu'elle est maintenant prête à charmer tous les publics. Elle est présentement la grosse rage des américains et ne tardera pas à devenir la même chose ici, dès qu'elle sera plus connue. En attendant de la voir, on peut toujours se plonger sur son album, et attendre de voir ce phénomène.

Lyz Ravary





C'EST BIEN LUI
GAGNON

UN JOUR

PENSEVOUS

SUR LES

PLANÈTES

QU'ON LA ROULER



LETTRES, YOYOS et coin coin électriques

avec Serge Plaisance

N'OUBLIEZ PAS D'ÉCOUTER POP MUTUEL TOUS LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS
À PARTIR DE MINUIT À L'ANTENNE DE RADIO MUTUEL



A qui cela concerne,

Je tiens à féliciter tous ceux et celles qui participent activement à la production du journal POP ROCK car je crois sincèrement qu'ils font de l'excellent travail.

Par contre, j'aimerais savoir pourquoi je ne reçois pas mon journal régulièrement. Y a-t-il un exemplaire à chaque semaine? Si non, explications. Si oui, je n'ai pas reçu le journal du 27 février au 3 mars. Veuillez prendre note aussi que j'ai reçu mon journal du 10 mars le 3 mars???

Cela ne diminue en aucun cas l'admiration que je porte à POP ROCK.

J'aime beaucoup la critique que vous faites pour les microsillons, c'est d'ailleurs la principale raison pour laquelle je suis toujours pressée de recevoir POP ROCK.

Je souhaite que POP ROCK demeure toujours jeune à mesure qu'il prendra de l'âge.

Une abonnée
Rachel Lemieux
4 des Pins C.P. 111
Cap Chat Cté Gaspé N
G0j 1e0

Merci beaucoup pour les fleurs, et on attend le pot quand tu sauras pourquoi ton journal n'est pas régulier. Tu as probablement sauté l'édition où on annonçait que nous ne publierions qu'à toutes les deux semaines. C'est comme ça depuis février, à cause de problèmes financiers. Tu recevras donc ton journal "régulièrement" à toutes les 2 semaines. Merci à part de ça pour les bons mots, et le pot, c'était une farce...

Salut à POP ROCK.

Félicitations pour vos chroniques. J'aimerais vous parler d'un groupe québécois que j'ai pu voir au mois de février, dans une école, lors d'un carnaval. Dans ce spectacle, on retrouva Match qui était très en forme ce soir-là, puis la surprise en deuxième partie: Storm...Wcw Ils nous ont joué des rocks en français, en québécois, dis-je. Un guitariste comme on en voit rarement, un bassman et un drummer au boutte. Le seul ennui, c'est qu'ils n'ont pas joué assez longtemps. J'aimerais avoir plus de renseignements sur ce groupe au boutte. Je sais maintenant qu'au Québec, ça s'en vient fort. Merci à l'avance.

Roger, Montréal.

Tu n'es pas le premier qui parle de Storm. Je les ai vu der-

nièrement en spectacle, et j'ai réussi à en savoir plus long sur eux. C'est un groupe de l'est de Montréal, ils sont quatre, et la grosse particularité, c'est qu'ils ont décidé de ne jamais faire la concession de jouer en anglais. Je ne comprends pas encore pourquoi leur nom est anglais, mais enfin. Ils sont depuis un mois, avec les Productions Yves St-Gelais, un vrai québécois, qui veut mettre ce groupe sur la carte française. Quand on en saura plus long, on fera sûrement un article sur eux.

Cher monsieur,

Je suis un lecteur assidu de POP-ROCK. La plupart des articles m'intéressent dans votre journal, quoique j'aimerais que vous écriviez un article au sujet du groupe anglais: The Moody Blues. Depuis que j'achète votre journal, il y a environ 8 mois, seulement une fois vous leur avez consacré un article soit au mois de janvier 73. Je remarque que vous parlez soit de Pink Floyd, (2 ou 3 articles entre février et mars) ou d'Alice Cooper. Ce n'est pas que je ne les aime pas, mais ma demande est à considérer. Je suis certain que plusieurs pensent comme moi, dites-moi seulement quand on aura des nouvelles d'eux. Continuez votre travail, vous êtes formidables.

Une réponse est attendue dans votre journal.

Gilles Garneau
235 Le Jeune app. 231
Québec 3, P.Q.

Ta demande est évidemment à considérer, mais nous ne pouvons donner des nouvelles sur quelqu'un que lorsque nous en avons. Si on a parlé souvent de Pink Floyd en février et mars, c'est parce que ça coïncidait avec leur venue à Montréal. Nous ne promettons rien mais on fera notre possible dès qu'on aura des nouvelles d'eux. En ce qui concerne le spectacle à Montréal, nous n'avons pas encore de détail, quand on aura plus de précisions, tout le monde en sera informé.

Salut les gars,

Je veux vous parler de quelque chose, un petit défaut que vous avez dans votre journal POP ROCK.

Dans une édition ultérieure,

des critiques...

des compliments....

des bêtises...

des fleurs...

des idées...

TOUT
EST PERMIS
DANS
CETTE PAGE

re, vous avez fait une entrevue avec Morse Code Transmission, qui en passant était très bonne, mais vous n'avez pas encore analysé leur long-jeu double dans votre supplément disque, comme vous l'aviez promis, même chose pour Offenbach. C'est un défaut très minime, mais quand il y a un produit québécois qui sort, que vous aidiez à le promouvoir. Je suis un gars qui aime ce qui se fait chez nous, qui se veut à l'avant-garde du Québec, en musique. En passant, votre journal nous informe bien sur la musique rock, et faites des entrevues avec des groupes québécois en plus grand nombre.

Sans rancune.

Carol Duchesne
4980 Blvd St-Jean-Baptiste
Bagotville, P.Q.

Ta remarque est très bonne, ce qui prouve que tu portes attention à ce que l'on dit. Nous reconnaissons avoir commis une erreur, et sommes bien content que tu nous le fasses remarquer. Alors, je vais faire une critique de ces deux disques pour toi spécialement, et pour tous ceux que ça intéressent. Pour l'album de Morse Code Transmission, je le trouve excellent, une production soignée, des gars très professionnels. C'est un peu commercial, mais c'est aussi de la musique qui se tient. J'aime bien le style des compositions de Christian Simard, qui est d'ailleurs remarquable sur les claviers. En ce qui concerne Offenbach, c'est un groupe que j'ai toujours trouvé meilleur sur disque qu'en spectacle. Le long-jeu live de l'Oratoire est égal au show, le son est bon; c'est un bon souvenir pour ceux qui ont aimé le show, et une consolation pour les amateurs d'Offenbach, qui l'ont manqué.

Cette lettre est au sujet de votre Poll des lecteurs. D'accord, Emerson, Gentle Giant, Véronique Sanson, Ian Anderson sont les premiers dans les catégories: groupe, compositeurs, chanteurs, divers et vous dites que Black Sabbath n'a reçu que 3 votes. Tout ceux nommés ci-dessus sont des virtuoses en quelques sortes. Black Sabbath n'en sont pas, mais n'empêche qu'ils sont fantastiques dans leur catégorie: le HEAVY par excellence. Pourquoi ne pas faire des

polls style: HEAVY-recherché, mélodieux-jazz etc. Pourquoi ne pas faire des poll dans les styles de groupes et je peux vous garantir que si Black Sabbath ne sont pas les premiers, ils ne seront pas loin dans leur poll (heavy au boutte). Je trouve que ce serait pas mal intéressant, pas vous?

J'attends votre réponse, si vous assez de cran pour m'en donner une!

Michel Hébert

Evidemment que nous avons assez de cran, tout le monde a droit à ses opinions. Personnellement, je suis contre les catégories en musique. Le temps des étiquettes est passé et ça porterait trop à confusion, parce que tout le monde n'a pas la même conception du heavy, par exemple. Moi, je trouve Emerson assez heavy. Rien n'empêche les gens de voter ce qui leur plaît. Si à ton goût, Black Sabbath est le meilleur groupe, tu peux voter pour eux.

Salut.

Je lis ta chronique "le monde parallèle" et j'aime bien ça. J'aurais une question à te poser au sujet de Jimi Hendrix. J'aimerais savoir ce qu'on a fait des objets personnels de Jimi Hendrix (guitare, vêtements etc).

J'aimerais aussi savoir si Paul McCartney est mort car moi je crois qu'il est bien mort. Mais je voudrais en avoir l'assurance totale. Merci.

André Samson
St-Lin, 906 rang
Ste-Henriette, R.R. 2,
Ville des Laurentides,
Cté L'Assomption

Province de Québec, Canada. Les effets personnels de Jimi Hendrix ont été enterrés avec Paul McCartney. Non, c'est une farce, je n'ai pas pu résister. En fait, les effets de Jimi ont été laissés à sa succession qui est composée de Warner Brothers, sa compagnie de disques et de son père, parce que Jimi n'avait pas de testament. En ce qui concerne Paul McCartney, il est bien vivant, la preuve, il sera à Montréal dans le courant de l'année avec son groupe Waings. Il a fait une apparition dernièrement à la télé américaine. Je croyais que cette affaire était classée, et je peux t'assurer qu'il est bien vivant.

SUPPLÉMENT DISQUE

FACES: OOH LA LA

Warner Bros. BS 2665

Mon plat de résistance! Ca fait quand même un an et demi presque que je l'attends. Pour moi, un nouveau Faces c'est tout un événement. Les albums de Stewart comme soliste sont excellents mais les Faces ensemble, c'est autre chose: Stewart est fait pour aller avec eux. Si je laissais les sentiments pour parler de ce disque fantastique à mon avis, qu'est "Ooh La La". La première chose qui nous frappe, c'est la pochette, évidemment et celle-ci est assez particulière. C'est un gadget, on peut faire bouger la bouche et les yeux du monsieur, qui me fait penser à un parisien des années début 1900. De toutes façons, originalement le disque devait s'appeler: "How You Gonna Keep 'Em Down on the Farm after They've seen Paris?". Mais comme Rod et Woody étaient fatigués des titres longs, comme le précédent, ils ont raccourci cela à "Ooh La La", tout en gardant l'idée de la vie à Paris au début du siècle, avec les clubs, le french can can et tout le reste. Pour ce qui regarde le disque lui-même, il est noir, rond avec un centre vert... Sur la musique, on peut en dire un peu plus long et je me défoule: Dans l'ensemble, c'est un excellent album rock, où la voix de Stewart domine, malgré qu'il laisse la place aux autres plus souvent que cela ne l'a jamais été fait. Je reviendrai à ce détail plus loin. La face un est plus rock, plus Faces tel que nous les avons connus avec les disques précédents. La face ouvre avec un rock "Silicone Grown", l'histoire d'un gars avec une fille qui fait remplir sa féminité avec du silicone. Je me demande toujours où Stewart peut trouver des choses pareilles? Les paroles sont effrayantes comme à l'habitude. Une particularité, il me semble que McLagan se soit amélioré au piano et que Kenny Jones lui, en perd. La production des frères Johns (Glynn et Andy) est excellente comme à l'accoutumé en donnant aux Faces ce son qui leur est propre: un peu étouffé, comme la voix de Stewart. En parlant de cette voix, je la trouve plus claire même si elle est toujours aussi éraflée. La deuxième pièce est celle qu'on a eu comme prologue à cet album: "Cindy Incidentally", un rock plus lent, qui ressemble un peu à Miss Judy's Farm sur "A wink is as good..." Le son de la guitare est assez caractéristique des Faces et on la retrouve partout même sur la suivante, où il y a du bouzoukis électrique: Flags and Banners. Sur cette cut, Stewart ne chante pas pour faire place au décomplexé Ron Lane. Rod se contente de la guitare électrique. "My fault", la pièce qui suit est un autre rock Faces, dont les paroles me semblent autobiographiques pour Rod:

Take me like you find me
Don't try to change me...
It's gonna be my fault
If everything goes wrong
When I'm singing my song...
... I ain't gonna change for nobody
Never, never gonna change
So if everything goes wrong,
And I drink all night
It's gonna be my fault and no one else
Say that I'm just a fool that's alright
Never try to change me or rearrange me

Côté vocal, un détail rare chez les Faces: des harmonies entre Stewart et Wood. C'est la cut que je préfère sur cet album. La suivante: "Borstal Boy" est sur les gars en prison: avec la sirène au début et ces fameuses paroles! C'est un autre rock terrible, avec le son toujours plein,



par de solos vides. Si on passe à la face deux, dans l'ensemble, elle est assez bizarre, et nous fait découvrir des Faces qui font autre chose que du rock ordinaire, même si ils le font bien. La première cut: "Fly in the ointment" est un instrumental rock sans la présence de Stewart nulle part. Tout en étant un rock, c'est une mélodie bizarre: le son et certaines lignes pourraient me faire penser à "Also Sprach Zarathustra". Toutefois, c'est peut-être un peu long. Un qui s'y surpasse, c'est McLagan à l'orgue, qui d'ailleurs domine l'ensemble de la pièce. La deuxième: "If I'm on the late side" est un blues-rock cha-cha-cha (????...) Autrement dit, une pièce un peu démodée mais avec ce cachet particulier que seul Stewart et sa voix peuvent donner. C'est une de mes préférées, un peu à cause des textes. La cut qui suit en est une autre assez douce. "Glad and Sorry" possède une mélodie assez bizarre et ça sort de l'ensemble peut-être parce que c'est une composition de Lane, seul. La guitare acoustique est belle, et Lane et son confrère Ron Wood font des harmonies qui nous font oublier que Stewart ne chante pas sur cette pièce ainsi que sur celle qui suit: "Just another Honky" qui est encore une composition de Lane tout seul. L'emploi du piano est à sa place et encore, la mélodie est hors de l'ordinaire. Pour ce qui est des textes de Lane, tout en étant différent de ce que Stewart peut sortir comme bizarreries, ils sont quand même beaux et plus romantiques si on peut dire. Et finalement la pièce-titre: "Ooh La La". On s'attend à un rock mais ce n'est pas le cas. C'est une cut où la guitare acoustique domine ainsi que le piano. Le son ressemble un peu à McCartney et une grosse surprise: C'est Ron Wood qui s'occupe des vocals. Les textes ainsi que la musique évoquant la nostalgie du début du siècle: il y a un break de piano honky tonk avec des paroles qui parlent du can-can et autres caractéristiques de la belle époque. A un moment donné, il y a un certain mélange de country et de piano honky tonk qui est assez intéressant. Somme toutes, cet album est le meilleur que les Faces ont fait depuis que Stewart est au sein du groupe. Comme par exemple, tout le monde a une participation égale et probablement qu'avec cet album, Ron Lane a perdu ses complexes.

Lyz Ravary

Dans sa longue et pénible agonie, le "heavy rock" en est pratiquement à ses dernières lamentations. A ce rythme désordonné, d'ici peu, tous seront témoins des premières pelletées de terre qui étoufferont pour longtemps les lignes maintenant disjointes, qui caractérisaient le "heavy rock".

Et si ce funèbre festin devait avoir lieu, je suis persuadé que plusieurs pieds souriants se feraient une joie d'écraser la dernière main qui s'agrippe au bord de cette profonde fosse: "Uriah Heep".

Malheureusement, Heep ne fait rien de profitable pour contenir sa prise sur le sol asséché du "heavy rock" qui fait face présentement à l'érosion de nouveaux sons.

Ce groupe anglais que je considère comme étant de classe à faire renaître du bon "heavy rock", a cependant terni le contenu de ses principaux atouts depuis un an. Leur volcan musical s'éteint peu à peu, et plusieurs parois même sont déjà refroidies. Il n'en tient qu'à eux d'être les rédempteurs, d'être les porteurs d'essences enrichissantes.

UNE NAISSANCE DE QUALITÉ

Heep avaient pourtant bien amené leur musique sur les trois premiers albums: "Uriah Heep" — "Salisbury" —

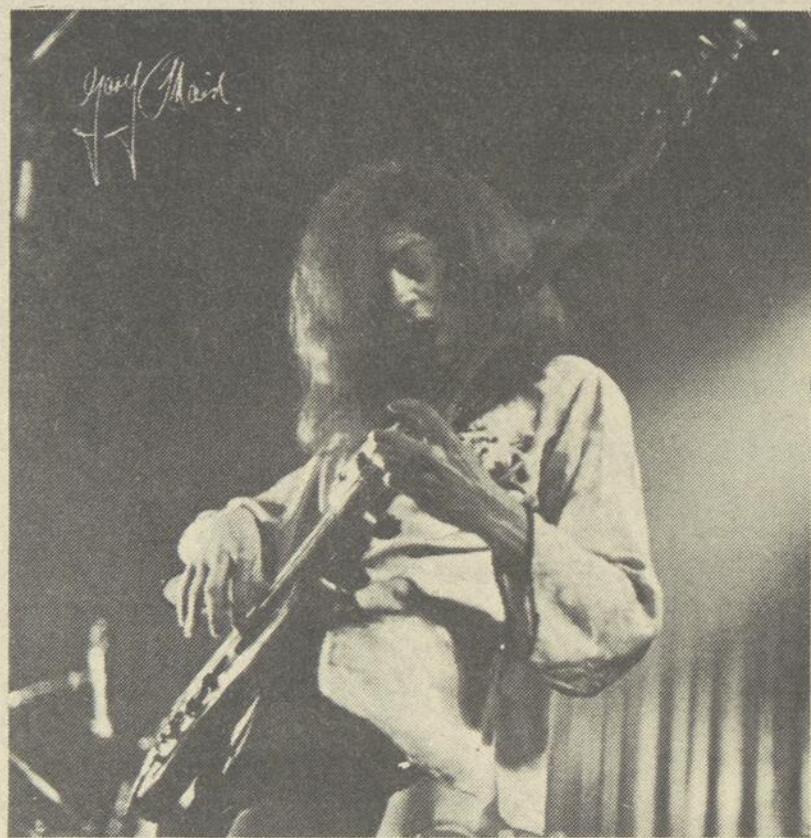
**"URIAH HEEP
COULERONT-ILS
AVEC
LE BATEAU?"**

Les différentes cuts que l'on retrouve sur cet album sont tous tirés des albums précédents. Heep entament avec "Surprise" et "Sweet Lorraine" que l'on reconnaît facilement et qui sont potables. Les "Traveller in time" et "Easy livin'" de "Demons and Wizards" sont interprétés avec réserve. On sent quand même que la voix de Byron manque d'esthétique.

La face deux culbute avec "July morning" qui n'attend plus de commentaires. On complète le programme avec "Tears in my eyes", et des jeux de voix très entrecoupés. Peu à peu, ça se gâte!...

C'est Hensley qui sauve la situation sur la face trois avec une exhibition sur son moog. Il fait surgir de son "keyboard" sa base classique, avec de petites passes sonores improvisées. Le tout au travers d'une relique du passé: "Gypsy". Heep enchaîne avec "Circle of hands", une pièce qui frôle la mélancolie, avec une harmonie de voix caractéristique du "Vrai Uriah Heep".

On clos le tout avec "Look at yourself" où Byron fait participer la foule, en leur faisant taper des mains, tout à l'image de Grand Funk. Le public anglais (qui semble être très naïf) suit à la lettre les mouvements du berger. Le même jeu



DE LA VRAI POURRITURE

On constate facilement que: "Demons and Wizards" et "The magician's birthay" ont été créés à la base de façon précipitée. Le contrat de Heep avec Mercury leur demandait deux albums par année. Aussi, à l'image d'une licorne (animal fabuleux) qui servirait à tirer une charette de fumier, Heep ont-ils excréter rapidement deux albums créés de la même substance indigestive; le premier en mai 72 (Demons and Wizards) et le deuxième en novembre 72 (Magician's birthay).

Avec ces deux albums, ils ont catégoriquement ri de leurs fans. Tout d'abord, les lignes sont très commerciales, le son moins recherché et l'ensemble très discordant à plusieurs moments. Au lieu de persévérer dans le style déjà entamé, ils ont préféré changer la courbe de leur graphique et s'installer dans les cadres du "heavy rock" charrié. On sent quand même à la base, le sirop Heep qui les caractérise. Mais, lorsqu'on en arrive aux phases plus compliquées, tout s'évapore et le résultat est déprimant.

**URIAH HEEP
URIAH HEEP LIVE
2 LP MERCURY (BRONZE) SRM-2-7503
A ÉVITER!...**

Heep resurgissent cette fois-ci avec un album live double



"Look at yourself". Principalement sur "Salisbury" où ils exploitaient à l'anglaise, c-a-d: convenablement leurs instruments.

David Byron, le "lead vocal", ajustait sa voix raisonnablement lors de ses montées vocales. Mick Box, le "lead guitar", laissait échapper un son plutôt moelleux de sa guitare (un peu à la Jeff Beck) qui se reflétait très bien sur l'ensemble des pièces; et ce, sans avoir à épicer le tout de "fuzz" affreusement pimenté qui brûle présentement le fond des oreilles et provoquent parfois chez l'auditeur, des contorsions du visage plutôt bizarres. De son côté, Ken Hensley sur son "keyboard" y allait méticuleusement et surtout mélodieusement. Quant aux deux autres membres du groupe: Paul Newton et Iain Clark à cette époque, ils se contentaient de suivre joyeusement les trois précurseurs du groupe.

Par la suite, on assista au baptême de "Look at yourself" qui se mérita un disque d'argent pour une vente de plus de 250,000 disques. Cet album demeura dans le même optique que "Salisbury", quoique plus "heavy". Heep a su quand même conserver une touche acoustique ce qui lui valu de bonnes critiques. Plus tard, on a pu remarquer que Heep avait ajusté sa lentille sur d'autres coordonnées. En effet, ils bombardèrent leurs fans avec deux obus mal construits, du "made in Japan", comparativement à ce qu'ils peuvent réaliser (la meilleure preuve: "Salisbury").



n'avait pas si bien fonctionné à Montréal. En plus, l'harmonie de voix que l'on retrouvait si bien sur le "Look at yourself" original, vient alors de perdre en spectacle toute sa saveur si pure.

L'album cercueil se referme sur "Magician's Birthay" très ordinaire, et sur un enchaînement de rock'n roll qui n'ont pas leur place dans le contexte d'Uriah Heep.

Pour ce qui est de Heep eux-mêmes; ils agissent depuis un an comme de vrais rétrogrades. S'ils ne veulent plus suivre leur ancienne voie, s'ils ont préféré changer de cap, et bien qu'ils agissent en vrais commandants de bord. Car personnellement, je suis assuré que messieurs Byron (à la voix chargée de nitro), Hensley (au cerveau musical propulsé vers des voies cosmiques), Box (créateur des leads les plus théâtraux), Thain (aux lignes de "bass" plus variées que tout le vocabulaire français) et Kerskale (aux variations de "drums" plus dangeuses que la radio-activité) ont en leur pouvoir le potentiel pour pondre des oeufs de qualités, sans casser de jaune. Qu'ils cessent donc de développer les thèmes de la sorcellerie et qu'ils agissent donc comme de vrais "magiciens". Alors, ils pourront réaliser la fête du magicien: "The Magician's Birthay".

Si par contre, ils suivent la pente dans laquelle ils se sont engagés, ils vont couler à pic avec la dernière cargaison du "heavy rock" et je ne pourrai rien leur promettre de très gracieux comme sorte de scène.

Normand Bergeron



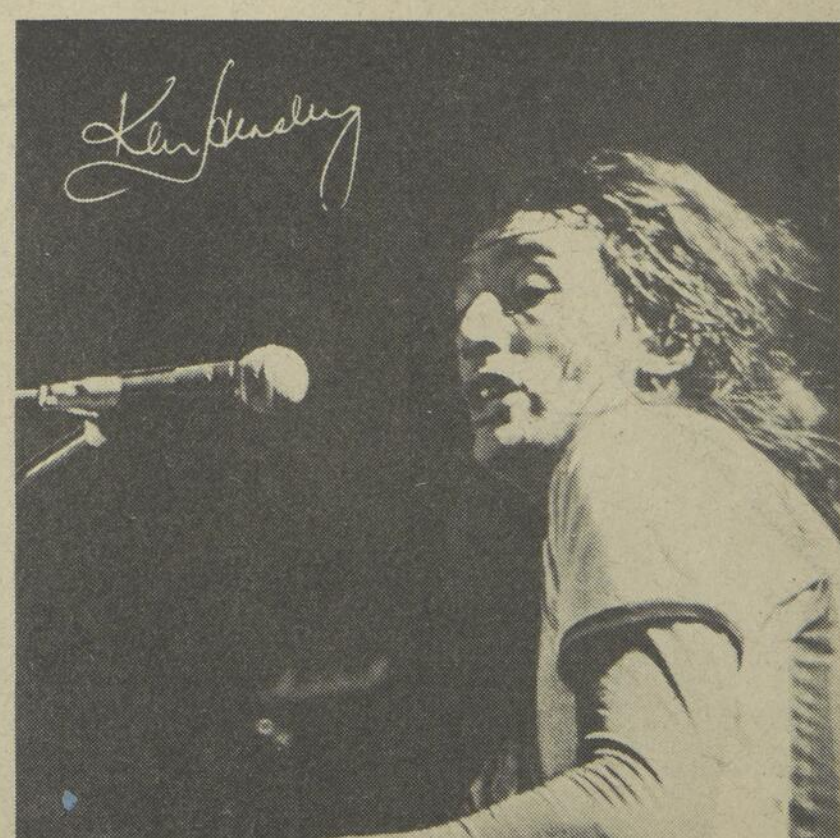
tiré d'une récente tournée en Angleterre en janvier "73". Les "cuts" sont les mêmes qui nous ont été présentés au Forum en décembre "72". Tous se souviendront que Heep avait remporté un franc succès, allant même jusqu'à dépasser Savoy Brown qui était le groupe en vedette ce soir-là.

Mais pour en revenir à notre dernier-né, disons que la présentation est très alléchante. La couverture est noire et l'intérieur regroupe une série de jolies photos du groupe en spectacle, en plus d'une documentation écrite sur les différents membres du groupe, documentation écrite par: Geoff Brown du Melody Maker.

Quant au contenu...on aurait pu s'en passer. A l'intérieur de l'album, il y a un passage de la documentation de Geoff Brown qui nous dit: "Prenez un siège mes amis, et assoyez-vous pour quatre faces de "live Heep". Personnellement, j'ai tenté l'expérience pendant plus de deux heures, et croyez-moi, ce fut exactement comme si j'attendais ma dernière heure sur la chaise électrique.

L'enregistrement est passable comparativement à ce que l'on a déjà entendu de live. Il est quand même cahoteux, puisqu'à plusieurs reprises, on a l'impression que la voix de Byron va disparaître, mais elle revient toujours, et plus fausse que jamais! Principalement sur "July Morning" où Byron s'étire les cordes vocales (désaccordées) à s'en sortir les entrailles de l'estomac.

A cette horreur, la seule excuse valable pour Byron pourrait être la fatigue de leur longue tournée d'hiver. Mais là encore!...





“EKSEPTION: LE GROUPE ANTI-ROCK”

Parmi tout le bagage musical qui nous entoure, l'esprit classique se fait sentir plus qu'amplement. Ces lignes intellectuelles qui se sont toujours adressées à un groupe particulier d'auditeurs, ont vite fait de s'introduire dans le milieu rock, comme un ouragan en Californie. son influence se reflète aujourd'hui dans le succès de plusieurs groupes tels que: E.L.P., Yes, Gentle Giant, Genesis et j'en passe. La plupart des grands musiciens de notre époque ont pour pilier d'inspiration: "le classique".

L'UMILITÉ EN TOUTE CHOSE

Pour bien se laisser pénétrer par l'extension musicale du groupe hollandais Ekseption, il faut savoir se mouler au contexte classique et symphonique qui enveloppe la substance primaire d'Ekseption.

Un groupe qui s'est infiltré parmi nous sur la pointe des pieds par une obscure entrée, qui par la suite s'est glissé sous les planches pour laisser monter doucement sous nos pieds un mélodieux parfum qui ne tarda pas à caresser la fine toile de notre tympan.

Lorsqu'on se met à respirer profondément l'odorante formule d'Ekseption, on ne peut que se filtrer soi-même. L'effet ne peut être que sain pour l'esprit. C'est une espèce de purgatif qui élimine de notre crâne et de notre subconscient tous déchets quotidiens qui savent si bien nous ronger.

Toute bonne oreille musicale se fera un plaisir d'entrer en concubinage avec le son Ekseption, si ce n'est pas déjà fait pour plusieurs d'entre vous. Pour ceux qui en respirent à plein poumons, continuez!...

Quant à ceux qui désirent s'en approcher en fin gourmet, allez-y! La table est servie. C'est un met qui se déguste à la chinoise, c'est-à-dire, à l'aide de baguettes.

Personnellement, je considère Ekseption comme étant une accolade à Paul Winter.

Jusqu'ici, Ekseption ont vaporisé le public de 5 albums. J'ai pensé en repasser trois brièvement.

EKSEPTION 1 PHILIPS 600.334

Comme un bon groupe qui se veut humble et sincère, Ekseption nous servent l'appétitif qui s'ingurgite aisément. Le tout sous la direction du fondateur du groupe: "Rick Van Der Linden".

L'élément dominant de ce premier plat est évidemment: "le classique": la cinquième de Beethoven, air de J.S. Bach, et Van Der Linden va même jusqu'à reprendre le "Dharma for one" de Anderson et Bunker du groupe Jethro Tull.

Il y a cependant un point sur lequel je ne suis pas d'accord: Cette façon de Van Der Linden d'interpréter le plus fidèlement possible les pièces de l'album, clôture les musiciens à leurs partitions uniquement, ce qui les empêche de prouver leur dextérité personnelle. Mais quand même, le résultat est attrayant et pour un premier album, on a su prendre les précautions nécessaires pour ne pas apeurer l'auditeur.

Une entrée de table qui ne coupe pas l'appétit, mais sur laquelle on ne voudrait pas trop s'attarder étant donné sa fine candeur.

EKSEPTION 3 PHILIPS 64-13-007

L'évolution est nette au niveau du contenu. Chacun est plus libre dans ses lignes et chacun sait respecter une discipline d'ensemble. Le thème de l'album a été fondé sur le livre: "Le Petit Prince de St-Exupéry". Le groupe a essayé de refléter le plus exactement possible l'atmosphère et la philosophie de ce conte.

On nous sert le tout sur un plateau d'argent, décoré de Bach, Beethoven, Rackmaninoff, le tout dans des arrangements de Van Der Linden. Un met solide, bien apprêté musicalement et surtout rien de pesant pour l'estomac. Un style qui est un peu plus free que le premier album.

Sur plusieurs cuts, Van Der Linden en plus de nous présenter ses talents au niveau de l'arrangement musical, nous démontre son agilité remarquable sur les claviers. Le groupe fait preuve de synchronisation parfaite, de contrôle de leurs instruments.

L'oreille aiguisée peut détecter facilement les sorties de "jazz" traditionnel enchevêtré au fond classique qui conduisent à la cuisson, à un plat très symphonique. L'emploi des cuivres est plus fréquent qu'auparavant et aussi beaucoup plus varié.

Ce qui attire sûrement l'auditeur vers Ekseption, est sans aucun doute leur chaleur d'expression qui se prête pratiquement à n'importe quelles situations. C'est une pièce du casse-tête Ekseption et on se doit d'y tremper le bout des doigts avant d'attaquer le prochain plat.

BEGGAR JULIA'S TIME TRIP PHILIPS 600.348

Le plat de résistance, plus épicé, plus et mieux étudié qu'auparavant. Ekseption va en fait toujours plus profondément dans sa montée. L'évolution se dresse plus marquée que jamais. Van Der Linden exploite encore plus à fond ses claviers, mais toujours avec une certaine réserve. Les sons prennent forme encore plus, ils deviennent plus allégoriques dans leur portée.

En écoutant attentivement, on perçoit plus aisément cette recherche approfondie qui conduit inévitablement à un raffinement plus complet, à une anthèse presque totale.

Van Der Linden ajoute à ses recettes secrètes composées de plus de huit épices et fines herbes, une touche personnelle, ce qui pourrait nuire au succès du colonel Sanders. Plus sérieusement cette fois-ci, l'album regroupe une série de facteurs particuliers qui marque vraiment cette montée d'Ekseption: tout d'abord les suites d'accords sont plus compliquées, les arrangements de Van Der Linden permettent plus d'évasion personnelle de la part des musiciens,

Van Der Linden lui-même a plus de maîtrise sur l'ensemble du groupe, on retrouve à nouveau cette même synchronisation qui caractérise le volume trois, la technique est beaucoup plus complète, puisque qu'on parsème les pièces d'effets électroniques et stéréophoniques ce qui n'avait pas été travaillé auparavant.

De nouveau, Ekseption se permet des sorties de "jazz", mais cette fois-ci un peu moins traditionnelles et un peu plus accessibles à déceler. Parmi les cuts, on retrouve sur cet album, l'Adagio d'Albinoni, et quelques pièces de Bach et Beethoven.

Le groupe est peuplé de virtuoses qui n'ont qu'une hantise semblable-t-il: faire persévérer le classique à travers le rock. Jusqu'à maintenant, ils ont tenu le coup à merveille.

Tous les arrangements d'Ekseption sont créés à la base par Rick Van Der Linden et le reste est subordonné de différentes couches personnelles.

Je vous conseille fortement quelques bouchées, juste pour vous chatouiller les papilles gustatives. Pour ce qui est du reste, Ekseption se chargera d'emplier de nouveau votre assiette.

J'espère que ce menu vous a plu!...

Normand Bergeron



LES DISQUES en REVUE

33 L.P. CATÉGORIE ROCK

Electric Light Orchestra
2
U.S. LA 040F

Barry White
I've got so much to give
20Th Century T.407

Ray Price
She's got to be a saint
Columbia KC 32033

Detroit Emeralds
I'm in love with you
Westbound WB 2018

Dave Mason
Is Alive
Blue Thumb BTS 54

Rory Gallagher
Blueprint
Polydor PD 5522

Anne Murray
Danny's sont
Capitol ST 11172

J. Geils Band
Bloodshot
Atlantic SD 7260

Vicki Lawrence
The night the light went out
in Georgia
Bell 1120

Wishbone Ash
4
MCA 327

O'Jays
The O'Jays in Philadelphia
Philadelphia International KZ
32120

Wilson Pickett
Mr. magic man
RCA LSP 4858

The Cecil Holmes Sound
The black motion picture
experience
Buddah BDS 5129

Donald Byrd
Black Byrd
Blue Note BN LA 047F

Billy Paul
Ebony Woman
Philadelphia International
KZ 32118

Robert Klein
Child of the fifties
Brut 6001

33 L.P. CATÉGORIE Rythm & Blues

Bill Withers
Live at Carnegie Hall
Sussex SXBS 7025-2

Paul Kelly
Don't burn me
W.B. BS 2689

Spinners
Spinners
Atlantic SD 7256

Jackson Five
Skywriter
Motown M761

Main Ingredient
Afrodesiac
RCA LSP 4834

Denise LaSalle
On the loose
Westbound WB 2016

33 L.P. CATÉGORIE WESTERN

Tom T. Hall
The rhymer and other five
and dimes
Mercury SRM 1-668

Dolly Parton
My Tennessee Mountain home
RCA 1-0333

Johnny Russell
Cattfish John/Chained
RCA LSP 4851

Dickie Lee
Crying over you
RCA LSP 4857

Roy Clark
Superpicker
Dot DOS 26008

Charlie Rich
Behind closed doors
Epic KZ 32247

Dave Dudley
Keep on trucking
Mercury SRM 1-669

Wanda Jackson
Country keepsakes
Capitol ST 11161

45 R.P.M. CATÉGORIE Rythm & Blues

Millie Jackson
Breakaway
Spring 134

Crusaders
Don't let it get you down
Blue Thumb 225

Bobby Wilson
Here is where love is
Chain 2101

Undisputed Truth
Mama I got a brand new thing
Gordy 7124

Ike and Tina Turner
Early one morning
U.A. 174

We the People
Forgotten man
Lion 148

Ivey Andrews
Lord don't move the mountain
Song Bird 1203

The Persuaders
Bad, bald and beautiful
Atco 6919

Ray Charles
I can make it through the days
ABC 11351

Dramatics
Get off my mountain
VOLT 4090

Charles Mann
Say you love me too
ABC 1134

Margie Joseph
Let's stay together
Atlantic 2954

Soul Searchers
Think
Sussex 253

45 R.P.M. CATÉGORIE ROCK

Doobie Brothers
Long train running
W.B. 7698

Jim Croce
Bad, bad Leroy Brown
ABC 11359

Deep Purple
Woman from Tokoyo
W.B. 7672

Tyrone Davis
Without you in my life
Dakar 4519

Bloodstone
Natural high
London 1046

Betty Wright
It's hard to stop
Alston 4617

Dells
Give your baby a standing
ovation
Cadet 5696

5 Man Electrical Band
I'm a stranger here
Lion 149

Mystic Moods
Cosmic Sea
W.B. 7686

Spinner
One of a kind
Atlantic 2962

Rolling Stones
You can't always get what you
want
London 910

Gladys Knight and the Pips
Daddy could swear I declare
Soul 35105

America
Only in your heart
W.B. 7694

Stephen Stills and Manassas
Isn't it about time
Atlantic 2959

Donovan
I like you
Epic 10983

Electric Light Orchestra
Roll over Beethoven
U.A. 173

Andy Pratt
Avenging Annie
Columbia 45804

Foghat
What a shame
Bearsville 0014

Charlie Rich
Behind closed doors
Epic 10950

Cornelius Brothers and
Sister Rose
Let me down easy
U.A. 208

Tufano and Giammarese
Music everywhere
Ode 66033

Albert Hammond
Free electrical band
Mums 6018

45 R.P.M. CATÉGORIE WESTERN

Barbara Mandrell
Give a little, take a little
Columbia 45819

Freddy Weller
Too much monkey business
Columbia 45827

Jerry Lee Lewis
Drinking wine spo-dee-O'dee
Mercury 73374

Tommy Overstreet
Send me no roses
Dot 17455

Porter Wagoner
Lightening the load
RCA 74-0923

Johnny Cash
Children
Columbia 45786

Hank Snow
North to Chicago
RCA 74-0915

David Rogers
Just thank me
Atlantic 2957

les 33 et 45 des deux dernières semaines

Malo
Evolution
W.B. BS 2702

Malo qui est le frère de Santana, a toujours été considéré comme 2e, et bien cette fois il est supérieur à son frère avec son nouveau L.P., j'ai été vraiment surpris d'écouter son nouveau long-jeu, disons que c'est un mélange de Santana et de Chicago à la façon de Malo. Tous ceux qui n'ont pas déjà un disque de Malo dans leur collection devraient se procurer celui-ci, il est vraiment excellent. J'ai l'impression qu'il se vendra beaucoup. Pour ceux qui sont intéressés de connaître les membres de Malo les voici. Gorge Santa guitare électrique, Arcelio Garcia vocal et percussion. Pablo Jellez bass et vocal. Tony Smith drum et vocal. Ron Demase orgue et piano électrique, clavecin et vocal. Francisco Aquabella congas, banjo, timbale, percussion et vocal. Ron Smith trompette. Forrest Buchtel trompette. Steve Sherard trombone et voca. C'est un disque que je vous recommande fortement car il s'agit du meilleur L.P. de Malo.

EXCELLENT

Skylark
Skylark
Capitol ST 11048

Un nouveau groupe Canadien qui vient de terminer leur 1er L.P., je vous dis que c'est bon pour une fois. C'est même meilleur que les Guess Who, et pourtant ce n'est pas parfait, sur la face 1 du disque, première chanson, "Brother Eddie". Robbie King s'accroche dans une note de piano. Mais laissez moi vous dire que c'est très bon pour un premier disque, je suis persuadé que c'est un groupe qui va sûrement devenir de super star au Canada, au U.S.A. et même au Québec. C'est un groupe qui a de l'avenir, leur deuxième L.P., sera sûrement fantastique. Avant de terminer, j'aimerais bien vous présenter chaque musicien de ce groupe, car je crois que ça vaut vraiment la peine de les connaître et que des noms à surveiller. Doug Edwards guitare électrique et acoustique. Steve Pugsley bass, Robbie King orgue, Bobby Torres congas, Paul Beaver moog, Patrice Hollaway vocal et Kitty Ditto vocal également. Ah oui j'oubliais ils ont un 45 qui marche très fort au Hit Parade en ce moment il s'agit de capitol 3511 Wildflower, Skylark, qu'est numéro 17 au hit parade et ça monte. Si vous avez 1 dollar à dépenser pour un disque, je vous le recommande fortement, c'est une piastre bien placée.

TRÈS BON

Fleetwood Mac
Penguin
Reprise MS 2138

Un bon groupe qui existe depuis un bon nombre d'année. Fleetwood Mac a vraiment réussi à faire un de leur meilleur L.P., et Dieu sait s'il en on fait. Bob Weston et Mick Fleetwood les deux têtes du groupe on fait un L.P. qui va les remettrent sur la map, Bob Weston qui fait vraiment sentir sa présence en étant Lead guitare joue de la slide du banjo et de l'harmonica. En plus il chante à part de ça. Mick Fleetwood s'occupe du drum et des percussions. John Mc Vie joue de la bass. Bob Walker vocal et harmonica. Christine Mc Vie piano et vocal et Steve Nye de l'orgue c'est un L.P. pour les fans de Fleetwood Mac et même les autres, car on va en entendre parler.

TRÈS BON.



Jerry Reid
River
Atlantic SD 7257

Jerry Reid un nouveau chanteur qui nous arrive avec un L.P. du nom "River". Pour bien le situé disons que c'est un chanteur Rock, et un très bon chanteur Rock. C'est influencé vers le Country Rock et c'est très agréable de l'entendre avec sa voix plutôt féminine. On remarque sur le disque qu'il a composé toutes les chansons de son L.P. et que c'est très bien fait. Il est accompagné par Davis Luidley steel guitare, slide guitare, guitare électrique. Leo Miles, bass. Conrad Isidore, drum, Willie Bobo, toutes les percussions. Jerry s'accompagne lui aussi à la guitare. C'est un bon long-jeu à se procurer si on a pas d'autre chose à acheter.

BON

BLOODSTONE
Natural High
London XPS 620

Bloodstone c'est un groupe assez récent qui nous arrive avec leur nouveau disque. Ce sont 6 musiciens noirs qui font du R. & B. assez surprenant. Il s'agit de Charles Love, vocal et guitare. Willis Draffen Jr. vocal et guitare. Roger Durham, vocal et percussion. Harry Williams vocal et percussion. Charles Mc Cormick, vocal et bass. Melvin Webb drum, bongos et timbale. C'est un disque à conseiller à tous les vrais amateurs de R. & B., et tous les amateurs de bonne musique.

BON

Anne Murray
Danny's Song
Capitol ST-6393

Ce L.P. s'adresse au fan de Country and Western seulement, et je sais qu'il y en a parmi vous qui lise le journal de leur frère. Il s'agit du nouveau L.P. d'Anne Murray qui s'était fait connaître en 1970 avec la chanson "Snowbird". Il s'agit probablement

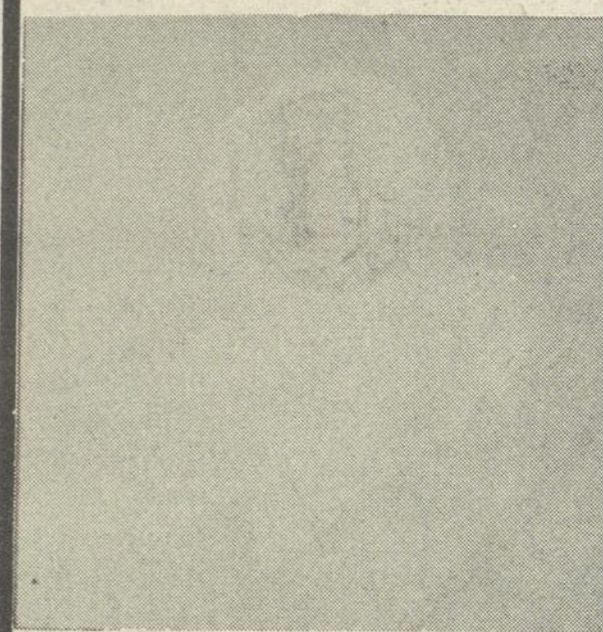
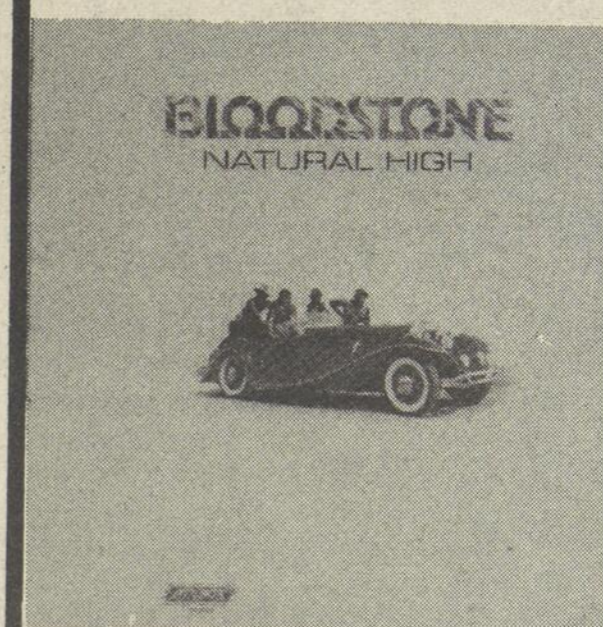
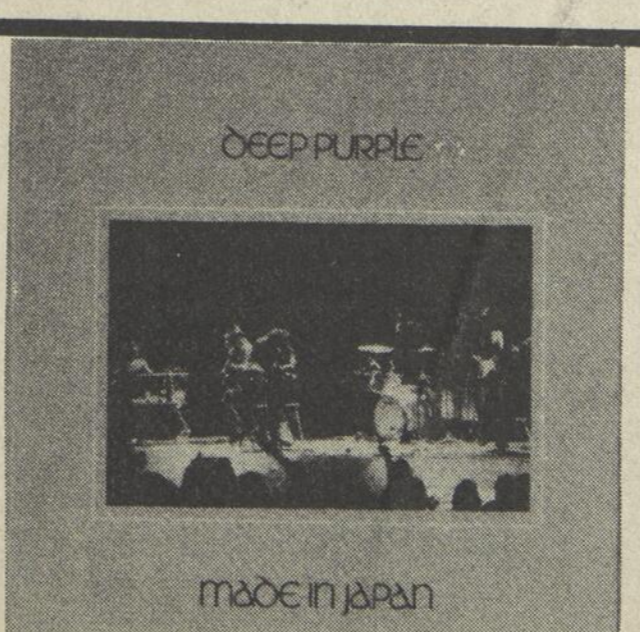
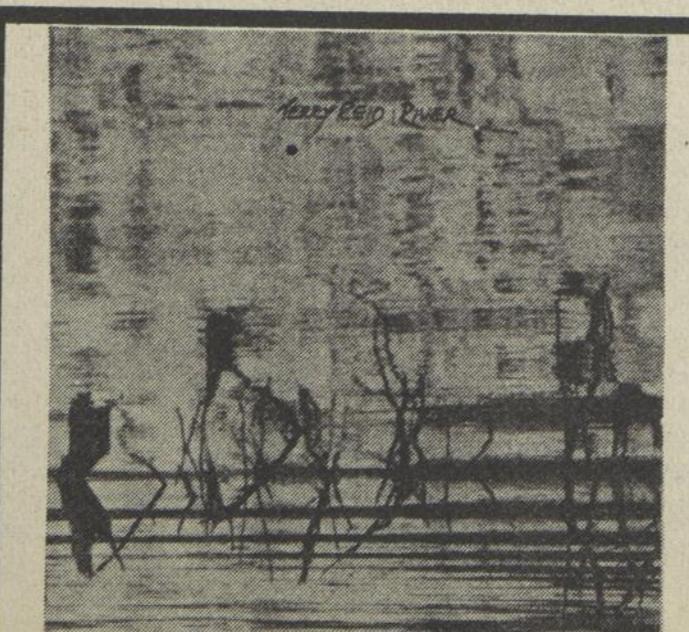
de son meilleur L.P. depuis son premier succès. Ce long-jeu débute avec la chanson "Danny's Song" que l'on peut entendre régulièrement à la radio. La plupart des chansons que l'on trouve sur ce disque on déjà été interprétées par d'autres artistes telle que "Killing me softly with his song" de Roberta Flak "1973", "He thinks I still care" un vieux succès Western. "I'll be home" de Randy Newman. Ce côté No 2 a été enregistré en spectacle au National Arts Centre à Ottawa, on retrouve sur ce côté "What about me" de Scott MacKenzie, "I know" de Barbara George "1961". "Ease your pain" de Hoyt Axton. "One day I walk" de Bruce Cockburn et "Put you hand in the hand" de Ocean. Tout cela pour vous dire que c'est une Canadienne qui ne s'est pas expatrié aux U.S.A. pour devenir populaire et que ce L.P. sera un petit bijou pour les amateurs de ce style.

BON

Deep Purple
Made in Japan
W.B. 2WS-201

Le voici enfin ce fameux L.P. de Deep purple, je n'ai pas été déçu, il est vraiment bon. Made in Japan comme on le devine a été enregistré au Japon pendant leur tournée, (c'est donc un L.P. live). Disons pour ceux qui ne connaissent pas ce groupe, qu'il s'était fait connaître en 1968 avec la chanson "Hush". Bon et bien voici le contenu, il contient seulement 7 chansons sur ce L.P. double mais les versions sont vraiment très bonnes que je ne sais pas mais les chansons qui sont longues ont toujours capté mon attention plus que les autres, "Space truckin" dure 20 minutes, 2 secondes; la plus courte dure 6 minutes, 45 secondes et ces "Hihgway star" qui est leur dernier 45 RPM. On retrouve sur ce L.P. Super heavy par boutte mais c'est bon du Heavy de temps en temps. Pour ceux qui ne connaissent pas les membres de Deep Purple les voici. "R. Blackmore" guitare lead, "I. Gillan" Vocal, "R. Glover" bass., "J. Lord" Orgue et piano et "I. Paice" Drums tout ça pour vous dire que c'est un L.P. à se procurer pour les fans du Deep Purple.

TRÈS BON



le choc du futur

George Harrison a finalement terminé son microsillon et il a déjà lancé sur le marché un 45 tours extrait du long jeu tant attendu. Malheureusement la face "A" avec ses "Love & Peace" est quelque peu décevante. Le son n'a pas tellement changé depuis "My Sweet Lord". La face "B" c'est une grosse blague bien amusante mais sans conséquence...

Paul McCartney et Wings ont lancé cette semaine leur nouveau microsillon qui est lui aussi assez décevant. Paul cherche quelque chose mais c'est pas avec Wings qu'il va le trouver. Nous en reparlerons la semaine prochaine.

Parmi les disques intéressants qui se vendent bien notons: "Beck, Boggert & Appice", "Donovan", "King Crimson" et "Herbie Hancock".

Le Monty Python Flying Circus sera à Montréal pour un spectacle à la Place des Arts, c'est la même gang qui a réalisé le fameux: "And Now For Something Completely Different".

Pour les abonnés via l'offre de Santana-McLaughlin: Nous entrons en contact cette semaine avec la haute direction de Columbia (à Toronto) dans un dernier effort pour récupérer les fameux microsillons. Les abonnés seront avisés par lettre des développements de cette fâcheuse situation.

The Band viennent de terminer un autre album pour l'été. C'est selon les dires du Montréalais Robbie Robertson, "une nouvelle facette du groupe", qui jadis accompagnait Bob Dylan.

L'album en solo de Keith Emerson est vraisemblablement complété, de moins ce sont les rumeurs qui circulent présentement à Londres. Par ailleurs,

on attend encore des nouvelles du cinquième E.L.P., jusqu'ici tout est gardé sous le plus grand secret. Faut croire qu'on va nous assommer avec une grosse aventure extravagante cet été.

Un film et une bande sonore à surveiller: "Planète Sauvage". Ce film a été reçu chaleureusement au festival de Cannes. C'est en fait un dessin animé dans le style de Bosh et Salvador Dali. On aurait, dit-on, dépassé les limites de "Yellow Submarine".

Le prochain L.P. de Mahavishnie Orchestra sera Live. Il sont en train de l'enregistrer à New York et au prochain festival de Montreux. Ca promet.

This Van Leer qui était auparavant avec le groupe Focus, va sortir dans quelque temps un album Solo pour Columbia.

Les films de l'acteur Jerry Lewis, ont rapporté à présent \$200,000,000. en dollars.

David Bowie est en train de négocier un contrat pour jouer dans la pièce "Dream Machine" sur le Broadway.

Rod Argent du groupe Argent est vraiment sensationnel en spectacle. Il paraît qu'il joue en même temps du moog, de l'orgue, du piano électrique, et du melotron. C'est sûrement très visuel. A quand un spectacle de Argent à Montréal. Donald K.?

Voici le dernier communiqué de Ringo Starr. Ringo a nié pour la 1,000e et dernière fois que la réunion des Beatles ne se fera jamais. Et il a ajouté que la seule possibilité d'être réuni à nouveau, serait que les quatre Beatles se présente sur scène avec leur groupe respectif. Et il a réajouté que John Lennon et George Harrison apparaissait sur son nouveau L.P. dans la chanson "I was the greatest" à surveiller ce disque.

Les disques Columbia vont sortir bientôt sur le marché un nouveau L.P. de Janis Joplin comprenant des chansons qui sont jamais parues sur disques. Il y aura tous les groupes de Janis depuis 1966 jusqu'au Full Tilt Boogie Bang.

Focus vient à peine de quitter les chartes américaines avec son "Hocus Pocus" que déjà on parle d'eux comme les grandes découvertes de l'année. Leur mini-tournée qui devait les amener à Montréal a été couronnée d'un franc succès et on n'attend que les résultats du troisième microsillon pour les amener cette fois aux Etats pour une grande tournée en première partie d'un GROS NOM.

Focus c'est d'abord et avant tout le meilleur groupe des Netherlands, c'est-à-dire la Hollande. Ils représentent une petite population qui a su quand même produire une série de bons musiciens dont Amon Dull II. Il se passe là-bas quelque chose que nous ignorions, un mouvement "underground" très très solide auprès de la population. Contrairement au Québec, la Hollande est un tout petit pays dont la population couvre presque tout le territoire habitable. On parle souvent de 200 pieds carrés par habitant, ce qui ne laisse pas grand place pour les parcs et les lieux isolés. Malgré cet entassement, on est heureux ensemble et on s'endure sans vraiment se plaindre. Il en résulte, un peuple bien serré, bien corsé qui sait tout sur l'évolution de l'autre.

C'est pourquoi le "problème" jeune n'est pas un là-bas. On respecte la liberté de tout le monde et le "pot" est même devenu acceptable.

ment il joue des lignes mélodiques au lieu de longs solos sans "viande".

Mais lorsqu'il s'aventure dans un authentique solo c'est pour faire valoir ses dons de jazzman. Même s'il se sert d'une Les Paul, Jan accentue sa sonorité "douce". C'est un mélange bien bizarre avec les élans et les acrobaties de Thijs.

Pour compléter l'ensemble, il y a Cyriel Havermans à la basse qui n'est pas un musicien extraordinaire mais il s'occupe de faire sourire tout le monde et Thijs est heureux comme ça. Enfin on retrouve Pierre Van der Linden à la batterie dont le nom de famille n'est pas sans nous rappeler celui de l'as compositeur d'Ekseption.

Ensemble ils produisent un son tout à fait Européen qui cadre très bien dans la définition du mot "Anti-Rock".

Naturellement la grande influence du groupe c'est Keith Emerson, ça Thijs est le premier à l'admettre, mais chose surprenante, contrairement aux copieurs illustres d'Emerson, Van Leer a su développer son propre style, qui est plus humoristique que celui de Keith. Thijs s'amuse et amuse les autres, il n'ambitionne pas plus. Mais c'est plus fort

HOCUS, POCUS:



VOIR
NOTRE OFFRE
EN PAGE 24

FOCUS EST APPARU!

Il fut donc relativement facile aux musiciens de Focus de se frayer un chemin dans leur localité et finalement déborder sur l'Europe entière (Focus est très populaire derrière le rideau de fer). Ils ont tout de suite connu le respect du public qui n'a pas mis de temps à trouver en Thijs Van Leer les reflets d'un génie musical.

C'est Thijs qui joue de l'orgue, du mellotron, du piano, du synthétiser, qui compose et arrange les pièces et qui s'occupe de temps en temps de la partie vocale. Il est d'ailleurs doué d'une voix tout à fait incroyable mais malheureusement il s'en sert très peu souvent. On l'entend à peine sur "Moving Waves" et presque pas sinon pas du tout sur le troisième L.P. de Focus. FOCUS 3 qui vient de paraître ici. C'est dommage puisque le groupe abandonne une de leur grande force. Mais ça viendra avec le temps et aussi l'expérience. Thijs se dit mauvais chanteur et cache probablement sa gêne sous cet argument.

Thijs est secondé par Jan Akkerman son guitariste soliste qui l'aide souvent dans la transposition des pièces. Jan est un guitariste extrêmement rapide qui possède son instrument à la suite d'une série de cours de jazz suivie il n'y a pas si longtemps que ça. Son style est très personnel et plus souvent qu'autre-

que lui, et il arrive souvent qu'il s'échappe et qu'il laisse paraître des bouts musicaux tout à fait inspirés.

Comme nous le disions plus haut, le groupe vient de terminer un troisième microsillon et cette fois on a mis le paquet afin que la production soit de grande classe. Focus s'est enfermé de longues heures dans les fameux Studios Olympic en Angleterre avec deux des meilleurs ingénieurs. Thijs est conscient de la faiblesse des studios Européens et il cherche présentement une identité musicale propre. Ce n'est pas encore une réussite à 100% mais on s'approche de plus en plus près du but.

Avec un gros succès, une tournée rapide et de bonnes réactions de la part de la presse et du public, Thijs veut maintenant attaquer tout de front. Il prépare un spectacle plus visuel, avec plus de gags. Le sommet de leur performance "live" c'est Hocus Pocus, donc on peut s'attendre à d'autres élans de la voix du virtuose. Mais Thijs se butte maintenant à un gros gros problème: Il ne parle pas l'anglais et a bien de la difficulté à chanter sans un accent gros comme le poing. Alors quelle autre solution s'offrirait à lui si ce n'est que d'apprendre l'anglais. "Avec ma mémoire, dit-il, je ris-que d'y passer ma vie". Mais nous avons bien confiance en lui et il saura certes surmonter ce petit inconvénient.



JOAN ARMATRADING :
WHATEVER'S FOR US A&M SP 4382

Une nouvelle figure il semble, et à qui on a donné toutes les chances pour que ça marche: les studios d'Hérouxville, le producteur d'Elton John et tout pour que ça ressemble à Elton John. Probablement que Gus Dudgeon est obsédé par la qualité du son qu'il a donné à Elton John et il répète l'exploit. Et par un pur hasard, la demoiselle joue du piano exactement dans le style de vous savez qui. Je pousserais même l'audace jusqu'à dire qu'elle a une voix masculine qui se rapproche beaucoup de celle de la vedette mystère... Sans oublier le phrasing, les arrangements, le drummer qui joue pareil à Nigel Olsson ect.

C'est un jeu de trouver les détails. Malgré toutes ces choses, je dois admettre que c'est très bon. Elle compose magnifiquement et ce avec l'aide de sa petite amie Pam Nestor. Un détail qui m'a frappée, c'est une noire et il n'y a aucun moyen de le savoir, sauf si on regarde la photo. C'est une

musique blanche, pas funky, pas de brass ou tout autre détail généralement retrouvé dans la musique noire. C'est pas du blues, ni du rock: c'est BEAU. Joan joue très bien du piano et en ce qui concerne la guitare, ça devient quasiment de la virtuosité. Ça pourrait me faire penser éventuellement à John Renbourn comme dans "Give it a try". Dans certaines cuts, elle a des intonations de voix qui ressemblent un peu à Joni Mitchell.

C'est vraiment spécial comme album, avec des chansons comme "Visionary Mountains" avec de la guitare et de la sitar seulement, ou encore "It could have been better" qui contient de magnifiques arrangements de violons de Del Newman. Chaque cut est un petit chef-d'oeuvre, du côté musical autant que du côté texte. L'association Armatrading-Nestor semble en être une qui sera très prolifique.



CLAUDIA LINNEAR : PHEW!
Warner Bros. BS 2654

La belle Claudia, sortie tout droit de la tournée Mad Dogs and Englishmen et des studios où elle a fait du background pour ben du monde, nous arrive cette fois, avec son premier produit en tant que soliste. Malgré que ce disque ait toutes les qualités du monde: une production excellente, les orchestrations et arrangements parfaits, la voix très riche de Claudia, il ne m'embarque pourtant pas... Rendu au milieu de la deuxième face, je me sens étouffée par toute cette perfection: j'ai comme l'impression que ça veut cacher quelque chose. La première face contient de bons rock très funky, avec une saveur Rolling Stones, surtout dans "It ain't easy", où la guitare me rappelle Keith Richards, et les intonations et le phrasé de Claudia, me font penser à Jagger. Dans la deuxième pièce, Ry Cooder y va de son exhibition comme guitariste, ce qui donne encore un peu le son des Stones. La seule

chanson vraiment à part est la composition de Claudia: "Sister Angela". C'est soft avec des arrangements bizarres, surtout dans le mixage de la guitare et de l'orgue. "Casey Jones" sort aussi un peu de l'ensemble: c'est country mais ça devient long. La deuxième face est composée uniquement de chansons de Allen Toussaint et ça paraît! Les arrangements de brass sont parfaits (encore?), et la meilleure cut à mon avis est la première: "Going Down". A noter, la flûte qui me fait un peu penser au 1er King Crimson. Somme toute, c'est un bon disque, mais ça manque d'âme, malgré les égossillations bluesées de Mile Linear. Et ça n'a vraiment rien d'original non plus. J'y ai remarqué aussi un détail: ce qu'il peut y avoir des pianistes pieds sur la terre! Un accord, un seul tout au long d'un rock toujours le même, ça devient obsédant...

IAN MATTHEWS :
IF YOU SAW THRO' MY EYES
Vertigo VEL 1002

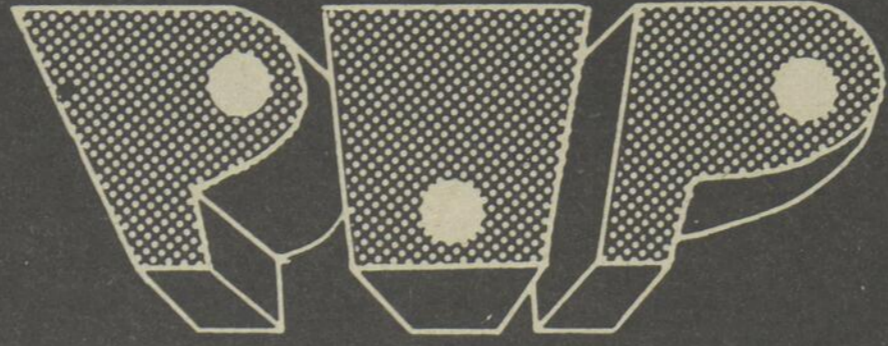
Souvent, pour que j'aime un artiste surtout dans les cas où ce n'est pas de la musique de technique, il faut que je sente une relation personnelle entre le compositeur et moi. Il faut autrement dit, que ça me touche personnellement. Dans le cas d'Ian Matthews, ça m'est arrivé direct au coeur, comme les films de Direct Film... Farce à part, j'en flotte encore. La voix est si douce, peut-être un peu féminine et la guitare acoustique présente presque partout, donne un son riche à ce disque dont la qualité de la production n'est pas à négliger. Vertigo offre généralement du bon produit et cet enregistrement n'échappe pas à cette règle. La face un débute par une cut un peu country, un peu rock mais très soft: "Desert Inn". Le mix de l'électrique et de l'acoustique est bien dosé pour que ça ne devienne pas déplacé. Sur la deuxième chanson, on retrouve Sandy Denny au piano comme dans la troisième: "Never Ending" où elle joue de l'harmonium. Cette cut est d'une beauté simple et profonde. "Reno Nevada" de Richard Farina, un des pionniers du folk anglais, est la plus rock de l'album. En fait, même si c'est un album relativement acoustique, je ne pourrais pas appe-



ler du folk. Il y a un mélange de country, de folk anglais, de rock. "Hinge" la dernière cut de la première face est un instrumental avec les violons de Del Newman, le tout composé dans la meilleure tradition de la vieille Angleterre. C'est classique et plutôt spirituel. La deuxième face ouvre avec la même mélodie, chantée cette fois, sans musique. Sur "Southern Wind" qui suit, j'ai eu une méchante surprise. J'y ai retrouvée Nanette (la nôtre) qui faisait les voix avec Doris Troy. Elle a fait son chemin... La cut suivante "It came without warning" de Jacobs Burnham est la moins à mon goût, peut-être parce qu'elle est trop country. Elle contient quand même des belles passes de guitare sèche. "You couldn't lose" est la seule où il n'y a que de la guitare et pas de band en arrière. Matthews y chante comme un ange, c'est très éthéré. La meilleure cut est celle qui suit: "Morgan the Pirate" de Farina. Le son est plus rempli et le band y est à son meilleur, sans oublier la mélodie qui accroche tout de suite. La dernière pièce, "Thro' my eyes" est une petite courte, avec Sandy Denny qui joue le piano et chante avec lui. Je ne peux en dire qu'une chose: Beautiful!

Lyz Ravary

LES PETITES ANNONCES



VENDRAIS

33 tours neufs — B.B. King: 1) In London — 3.50; 2) Live At Cook County Jail — 3.50. The Who: 3) Meaty, Beaty, Big and Bouncy — 2.50. Country Joe McDonald: 4) War, War, War — 2.50. 33 t. très bon état: Osibisa: 1) leur premier 33 t. — 2.00; 2) Heads — 2.00. Tél. 691-0900. (2-6)

Vendrais Charlebois (Québeclove), Iron Butterfly (In-a-Gadda-da-VIDA) (Ten Years After (SSSSH), pour \$1.75 chaque, et aussi Joe Cocker (mad dogs) 2, \$2.75, et Zeppelin III \$1.25. Denis Boisvert, 212, rue St-Philippe, Arvida. P.Q. (2-6)

Bass "Echo" (2 pick-up) modèle violon. Beau son. Plus un fuzz et un fil. + Ampli Imperial (2 X 12") Demande \$200.00 le tout. Jacques Millette (15 ans) 2317 Moreau app. 1, Mtl. 524-2291 (2-6)

Système de son G.B.X. 4 colonnes G.B.X. v.c.3, 300 watts R.M.S. le mixer M. 6, téléphone 722-1086 demandez Vincent. (2-6)

Vendrais disques suivants: SGT. Pepper des Beatles \$2.00 Chicago II, \$3.00 John Lennon (mother, god) \$2.00 Rolling Stones 'Get yer ya-ya's out!' \$2.00, Last autumn's dream Jade Warrior \$3.00 tous en bonne conditions, ou échangerais contre long-jeux de Jethro Tull. Focus, King Crimson, Moody Blues, Santana, Van der graaf generator, Prokofiev's Head, Véronique Sanson, Le dernier de Rick Wakeman, le premier d'Elton John, ou Ennio Morricone. Stéphane Paré 679-1219, 1947 Cartier, Longueuil, P.Q. (2-6);

Jethro Tull: Aqualung \$3.00 Osmonds: Phase III \$2.50 Black Sabbath: Volume 4 \$3.00 Quicksilver: comin' thru \$3.00 The Diary of Mr. Gray: payé \$12.00 laisserais à \$6.00. Paul McCartney: Ram \$3.00 Et aussi: poster des Osmonds Brothers 4' X 2' pour \$1.50. Céline Fleurquin, 5761 — 2e ave. Rosemont, Montréal, téléphone: 728-3430 p.s. Appelez après 4:30 hres. (2-6)

AMPLIFICATEUR: UNIVOX à lampes. Encore sur garantie, un mois d'usage. Parfait pour orchestre. 200 watts peak. 4 entrées, 2 channels, 2 volumes séparés pour chaque chanel, bass, middle, treble, présence, stand-by. 2 sorties pour speaker. Choix de 8 ou 16 Ohms. Assez sensible pour micro. Boîte de son isoler 30" X 36" X 14". speaker: 1-15 pouces. (possibilité de deux). Bonne qualité. Demander Marc: 351-4156 (après 5 hrs). (2-6)

Une "Gibson Les Paul Deluxe" (rouge) 1973, 4 mois d'usage, avec case, 2 petits Amplis à vendre 65 watts et 20 watts, guitare de Marque "Kay" aussi, 1 fuzz, 1 wah-wah, 1 "LPB1" booster, le tout à bon prix: cause, achète guitare acoustique et un bicycle. (Gibson achetée avant la dernière augmentation). (Reste 8 mois de garantie de la compagnie Gibson sur celle-ci.). André

Marchand, 299 Louis-Hébert, Granby, P.Q. 372-7720 (2-6)

Guitare électrique semi-acoustique aussi pédales de Wha Wha. Prix \$60.00. Tout les jours après 4 heures. Tél. 276-0179 (2-6)

33 tours — comme neuf, Nice-Elegy — 2.50, Steppenwolf — 7 — 2.00, Sly & the Family Stone — There's a riot goin' on — 2.00, Jefferson Airplane — Bark — 2.50, 3 Dog night — Live — 2.00, Osibisa — Woyaya — 2.50, Mothers — Live at fillmore East — 2.00, Bloodrock — 2 — 2.00, Daddy Cool — Daddy who — 2.00.

45 tours. Santane — Black Magic Woman — .50, Grand Funk Railroad — People, let's stop the war — .50, Simon & Garfunkel — For Emily, whenever I may find her — .50, 5th Dimension — Wedding bell Blues — .50, 5 th Dimension — blowing away — .50, Sly & the Family Stone — I want to take you higher — .50, John Lennon — Woman is the nigger of the world — .50, Frijid Pink — Sing a song for freedom — .50, Rare Earth — (I know) I'm losing you — .50, Creedence Clearwater Revival — Up around the bend — .50, Creedence Clearwater Revival — Proud Mary — .50, Beatles — Eleanor rigby — .50, Rascals — A ray of hope — .50, Human Being — Nobody but me — .50, Charlebois — Lindgergh — .50, Beatles — Let it be — .50, Alice Cooper — lected — .50, Beatles — Something — .50, Michel Addison, 676-10e avenue, Lachine, 637-9548. (2-6)

Fender Telecaster 1 an d'usage, état neuf \$250.00 après 5 heures, demandez Yvon 661-0665 (2-6)

Gibson SG Professionnelle avec case et aussi colonne de son FENDER 4 X 12" le tout est neuf. BIG DEAL! Daniel Rivard, 3707, rue Bossuet, 256-0277.

Long-jeu: John Lennon "Imagine" — \$2.00, Atomic Rooster — \$2.00. 45 tours: John Lennon "Mother" — 60¢, Nilsson "Without you" — 60¢, Crosby, Stills, Nashland and Young — 60¢, "Carry on". Tous en très bon état. Pour renseignements appelez: Johane Gauthier, 821 14e avenue, Grand-Mère, 538-6471, entre 4hrs 30 et 6hrs 30 du lundi au vendredi. (2-6)

1 jeu de magicien Hocus-Pocus pour débutant \$3. Une trentaine de 45 tours des années 60 à 70, 10¢ chaque ou \$2 pour le tout écrire pour liste. 1 guitare classique + étui + 2 méthodes + 3 picks + 1 set de cordes Gibson + 1 strap en cuir brun, payée \$40 laisserais pour \$30. Ecrire à Christian Tremblay, St-Paul du Nord, Cté Saguenay, (2-6)

Procol Haruum: Broken Barricades \$1.50, Alice Cooper: Killer \$2.00, Alice Cooper: School out \$2.00, Emerson L & P: Emerson L & P.O. 2.00, Emerson L & P: Tarkus \$2.00, Santana: Albums doubles \$3.00, Black Sabbath: Master of Reality \$2.00, T. Rex: Electric Warrior \$2.00, Jimmy Hendrix: The cry of Love \$2.00, Deep Purple: In rock \$2.00 Expedition: Live

\$2.00, Chicago gris: \$3.00, Believe in music: \$2.00. Tout pour \$20.00, en très bonne état. J'ai aussi de la documentation sur Les Beatles, Hendrix, Joplin, Morrison. Téléphonez ou écrivez à Sherbrooke à 567-7013, Alain Demers, 1369 St-Gilles, Sherbrooke, P.Q. (2-6)

ACHÈTERAIS

Revue "Circus", mars 73 et août 72. \$1.00 ch. si en bon état. André Langevin, 2110 De Francheville, 3-Riv. 375-5409 de 4½ à 9½. André Langevin, 2110 De Francheville, Trois-Rivières, 375-5409 (2-6).

Achèterais un 10 vitesses de seconde main (pas trop magané) mais pas cher, mon porte-feuille n'étant guère rempli. (pas de CCM). Hélène Sarrasin, 108 ave Lareau, Longueuil, P.Q. (2-6).

Adaptateur D.C. 7.5V pour enregistreuse de marque L. Loyds pas trop cher. 5 ou 6 cassettes vierges, je voudrais les payer pas plus que \$1. Ecrire à Christian Tremblay (19 ans) 231-2341, St-Paul du Nord, Cté Saug. (2-6).

Une T.V. noir et blanc, usagée portative mais en très bon état. Appelez Suzanne (de Tchwanie) à 849-2539 entre 5.30 et 7.00 hres P.M. ou 10.00 et 12.00 P.M. (19-5).

Je cherche des 45 tours "en ordre" à un prix raisonnable: "Je me sens bien auprès de toi" par Petula Clark, "I got a message to you" par The Bee Gees, "It sy bitsy teeny weeny yellow polka dot bikini" par Connais pas l'auteur. Appeler Roger à 721-9889 (19-5). Merci.

Bonnes photos de Véronique Sanson prises à la P. des A. ou à l'U. de M. Paierais très, très bon prix. Téléphonez NINON après 7.00 heures p.m. 481-3017.

Tout genre de disques, à prix raisonnable, envoyer liste et prix à Michel Gagnon, 342 Blvd-Auger, Alma G8B-IE7 Québec (19-5)

ÉCHANGERAIS

Le disque suivant: 1-Jimi Hendrix Rainbow Bridge pour un des 2 disques suivants: 1- Pink Floyd - Meddle ou 2- Pink Floyd - Relics. Jean Paquette, 305 Montmorency, 669-3294, Laval-des-Rapides, Laval. (2-6)

Le long-jeux de Charlebois (son dernier) et long-jeux de MALECDICTUS-SOUNDS contre celui de Pink Floyd (le dernier) ou celui d'Alice Cooper (Killer). Ecrire à Christian Tremblay, St-Paul du Nord, Cté Sag. 231-2341 (2-6).

Disque: Emerson, Lake et Palmer — Le premier pour le disque suivant: Johnny Winter And. Jean Paquette, 305 Montmorency, 669-3294, Laval-des-Rapides (Laval) (2-6).

Iron Butterfly: "Met Aorphosig" (\$2.50). Ten Years After "Stoned Henge" (\$2.50). Titanic: "Seaolf" (\$2.00). Iron Butterfly "Heavy" (\$2.50). Aunt Mary (\$2.00). Grand Funk R. "Survival" (\$3.00). Doors: "Waiting for the sun" (\$2.50). John McLaughlin: "Devotion" (\$3.00). Colosseum: "Live" (\$3.50). Canned Heat: "Vintage" (\$2.50). Danyel Beaulieu, 33 Des Roulottes, Rivière-du-Loup, tél. 862-2318. (19-5).

Urgent Basseman avec 4 ans d'expériences et plus bien équipé si possible, demandé par guitariste et drummer très sérieux ayant 6 ans d'expérience chacun, possédant maison et local de pratique combinés. Notre équipement comprend: Batterie Roger's, Système de son Kustom 300, amplificateur Kustom 250, Guitar Gibson E.S. 335, ainsi que 7 micros Shure. Composition Rock Heavy et progressifs. Noms: Pierre Lavoie, 20 ans et Pierre Grgault, 23 ans. 643-8814 ou 677-8336. (19-5)

MESSAGES

Aimeriez-vous changer la couleur de votre guitare ou de votre bass. Je fais des affaires très originales. Fini métal flak, mauve, rouge, brun: \$16.00. Fini fluorescent, vert lime, rose et orange: \$32.00. Fini couleur au choix: Blanc, brun, beige, noir, orange et rouge: \$14.00. Fini Flash genre feux. (comprend couleur variée): \$18.00. Et autre encore, toutes les guitares sont protégées après la peinture par 3 couches de varatane super plastic. SPECIAL POUR LES GROUPE 10%. Pour plus d'informations appeler Jean à 388-2976 Montréal. ENTRE 4 et 7 HEURES PM. (2-6).

Hé! Bonhomme si tu as des posters de toutes sortes et tu ne sais pas quoi faire avec envoie-les moi et je t'en paierai un bon prix. T'as rien qu'à m'écrire à: Christian Tremblay, St-Paul du Nord. Salut! (2-6)

"Que tous ceux qui ont en leur possession des photos ou des articles de journaux sur ROBERT CHARLEBOIS me téléphonent. J'ai une bonne affaire à leur proposer." Armand Des Rosiers, 450 Queen, St-Lambert, 671-5657 (2-6).

Toutes personnes ayant découpures de journaux, articles, et même des cartes sur les Beatles, serait très aimable de me les envoyer, si la collection est assez importante, serait prêt à payer. S'add. à François, lun. au vend. entre 5 et 10 heures. Tél. 659-1829 (19-5)

Aimerais recevoir documents ou articles de journaux sur les BEATLES depuis leur séparation jusqu'à maintenant. Merci beaucoup. Ecrivez à I. Guillon, 270 Bayard, Québec 8, G1K4 P9 (19-5).

Voudrais connaître quelqu'un de 19 - 20 ans possédant motocyclette de force moyenne pour promenade. Denis Cleurier, 19 ans, 2925 St-Zotique Est, Mt. 408.

OFFRES D'EMPLOIS

Recherche "bassman et drummer" âgé de 14 à 16 ans ayant deux ans d'expérience pour former orchestre "Pop underground" restant dans Montréal et désireux de réussir, appeler entre 4 et 6 hres. Marc Lalande, 8923 25e avenue, St-Michel, Tél. 323-3607. Christian Lemire, 8460 23e avenue, St-Michel, tél. 721-0759. Merci de votre aide. (2-6)

Si tu as besoin d'un bon enregistrement pour présenter à un producteur, soit de ton groupe, soit de toi-même qui est chanteur, ou autre, je peux te fournir un mini-studio d'enregistrement. Si tu as besoin de musiciens pour ces sessions, je peux aussi t'en trouver. De toutes façons, tu n'as qu'à appeler pour avoir de plus amples renseignements à 767-6867, et demander Réjean.

Recherche guitariste et basseman sérieux pour musique commerciale. Avons batteur (24 ans) 5 ans d'expérience. Aussi chanteur de pomme, (saxophoniste) Zians - avec 5 ans d'expérience. Peut avoir contrats immédiatement. Gilles 435-5261 (St-Thérèse) Claude 366-7166 (La-Salle). (19-5)

DEMANDES D'EMPLOIS

Bassman, 8 ans d'expérience de spectacle, bien équipé, peut aussi chanter, cherche groupe professionnel ou semi-professionnel, ou accompagner chanteur populaire. Tél.: 744-5675 (après 6 heures P.M.) (2-6).

Travaillerait comme technicien en système de son et / ou éclairage. Connaissances et expérience en électronique. Albinos, serait intéressé à débiter comme show-man avec un orchestre (mais sans expérience). Disponible maintenant fins de semaines et à plein temps l'été. Christian Forget. 17 - A rue St-Bruno. Ste-Agathe. Tél.: 326-2247. (19-5)

Besoin urgent; local pour orchestre pop. 524-2369 Gilles 6h.-7h. Limoilou, Québec. (19-5)

Lead guitar et organiste possédant un local cherche un groupe underground (bass - drum et chanteur) nous avons bon équipement et bon système de son. Après 5h. Jean-Pierre 677-5351. (19-5)

Cherche bon professeur de guitare soliste ou un bon guitariste seulement. Appeler à 454-9983 Jean-Manuel Martin, 125 Perras, St-Rémi.

Nous aimerions trouver un chanteur, un joueur de basse et un organiste sérieux de 13 ou 14 ans pour se joindre à un orchestre en formation. Michel: 522-8828 ou Daniel: 525-7608. (19-5)

Chanteur (show man) cherche orchestre, 2 guitariste de préférence ayant 3 ans d'expérience et qui soit équipé, Style (Alice Cooper) ou Deep Purple. Gars qui veulent S.V.P. Car si vous voulez je peux facilement! Tél.: 255-8326, Demander André, après 4 hrs. (19-5).

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE PETITES ANNONCES

Vous n'avez qu'à nous écrire votre message court, concis, style télégraphique et indiquer vos nom, adresse, âge et numéro de téléphone à

8381 Haut d'Anjou Mtl 437
C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR VENDRE-ACHETER ECHANGER

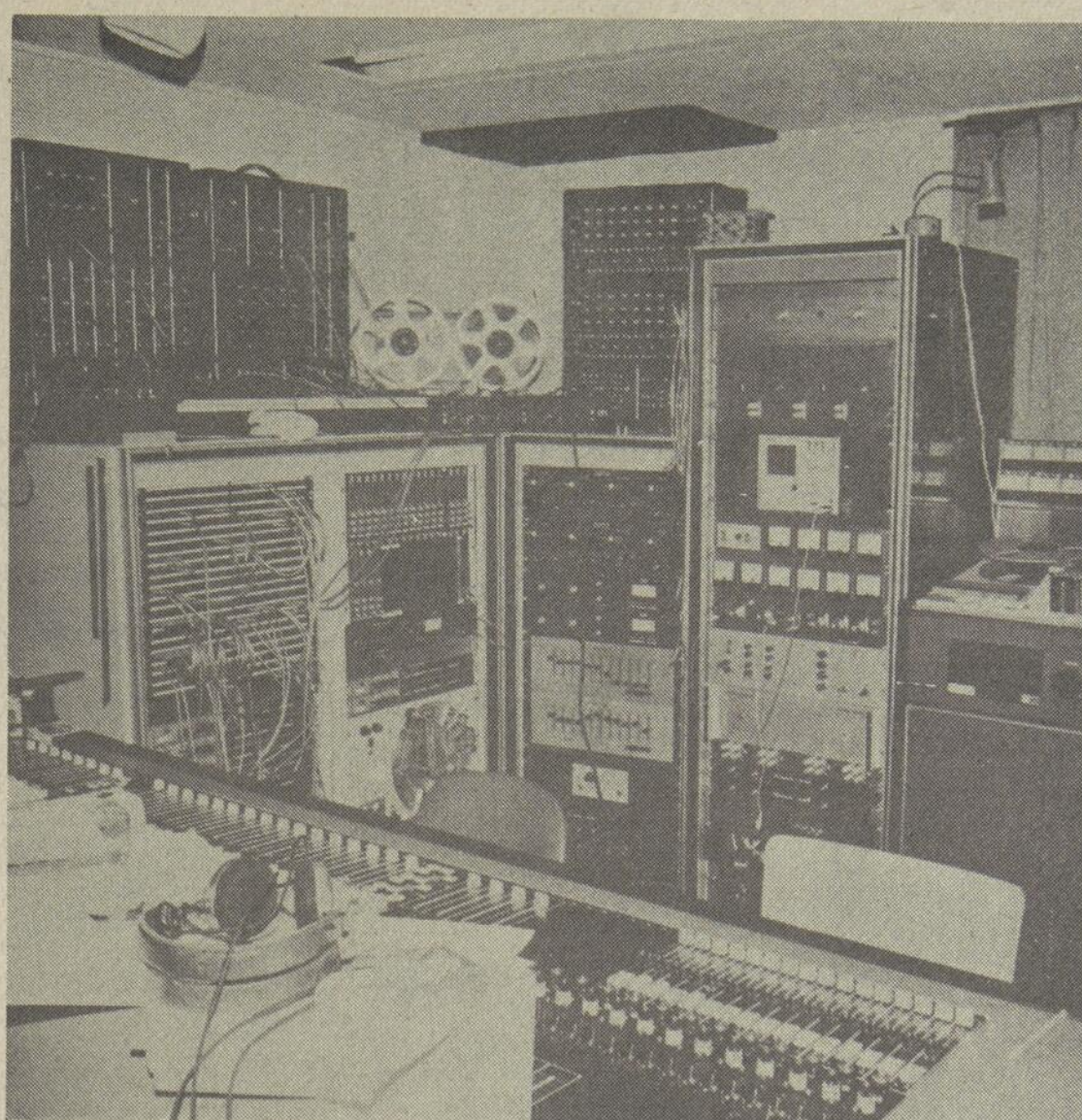
Instruments de musique aussi pour Disques Livres Revues Bicyclettes etc. etc. etc. Lisez POP JEUNESSE il est à vous Servez-vous de nos colonnes elles sont à vous

La chronique électrique

Quand pour la première fois, une aiguille s'est déposée sur le disque "Switch on Bach", rien n'a changé dans le monde de la musique. Sauf certains cercles ésotériques de personnes cachées derrière des portes de laboratoire, ou sous des piles de disques, ont compris l'importance qu'aurait le synthétiseur dans les années à venir, pour la musique. Dans les stages primitifs du développement de cet instrument (?), le mur entre les technologues et les musiciens était haut, mais il n'a pas pris de temps pour que les deux se rejoignent.

La science rencontre la musique:

Ayant comme but de trouver un appareil capable de reproduire tous les sons imaginables à un degré infini, les technocrates ont avancé dans cette veine déjà amorcée avec le film 2001, Odyssée de l'espace, et ont décidé de trouver des musiciens capables de se servir de leurs créations. Tout a commencé au début des années 50 même avant que Bill Haley commence à friser son coq, alors que la compagnie RCA a construit le premier "Electronic Music Synthesizer" appelé du petit nom af-



Wayne Newton à un festival rock, Walter Carlos eut l'idée d'enregistrer "Switch on Bach" le premier album contenant du synthétiseur. Celui qu'il a utilisé était relativement mauvais et facile à opérer. Mais, même après cet événement, personne n'a pensé à libérer cette bête à son, de sa cave, pour l'amener dans un studio d'enregistrement.

Pourtant, l'idée qu'un synthétiseur avait une chance dans l'industrie de la musique, commença à se répandre. Les compagnies de disques firent des petites enquêtes, pour mettre à la disposition de chaque musicien, un mini-synthétiseur pour qu'ils puissent en sortir toutes les possibilités. Des compagnies comme ARP, Moog, Putney, Ludwig, EMS (Angleterre) BCM Sound System commencèrent à faire leur apparition.

Breve analyse:

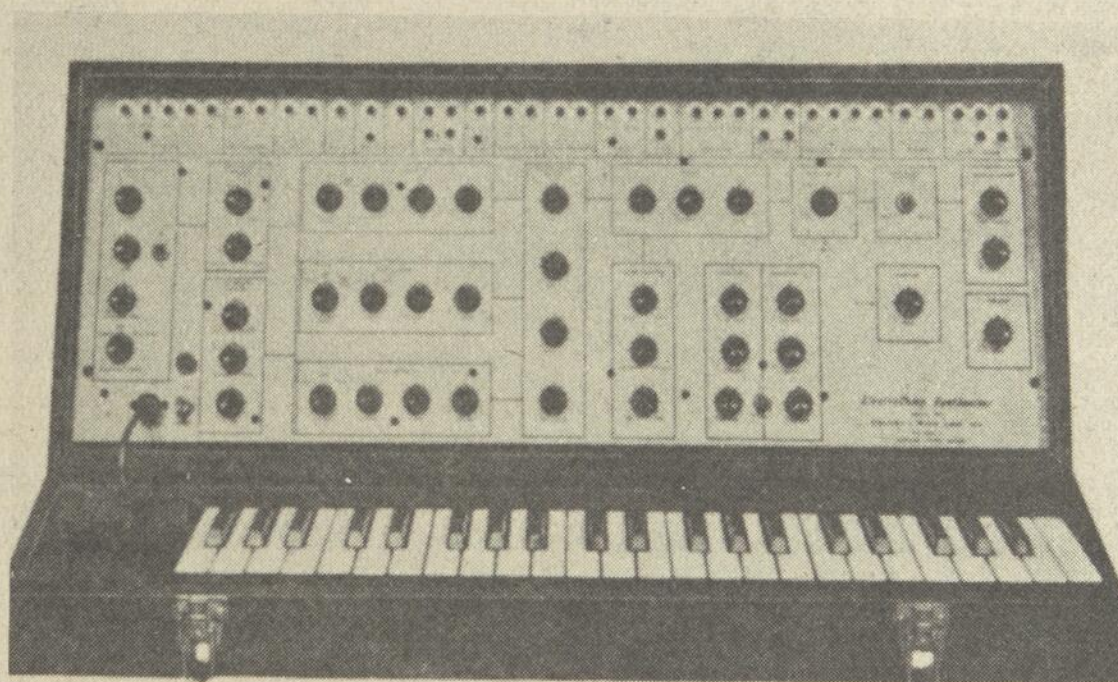
Aujourd'hui, on appelle tous les synthétiseurs des Moog, comme les papiers mouchoirs, des Kleenex. Pourtant le synthétiseur le plus employé chez les artistes rock est le ARP appelé après son inventeur Alan R. Pearlman. Le premier ARP a été construit par

LE SYNTHÉTISEUR: UN ORGUE SUPER-PERFECTIONNÉ ?

fectueux de Mark I (bien avant Star Trek). Cet appareil a pavé la voie pour le Mark II, déjà plus complet. En 1960, RCA, afin de s'exempter de certaines taxes, a prêté le Mark II au Columbia-Princeton Music Center afin de continuer les recherches. Dans les années 60 encore, on voit apparaître le nom de Don Buchla, inventeur d'un synthétiseur appelé Buchla...Fender en a fait l'acquisition et a parlé de ses caractéristiques comme "un vocabulaire variable de sons dans des combinaisons infinies de tempos, variétés de trois signaux pouvant être filtrés, mixés, modulés ou autrement dit, de créer un standard control range de 0 à 15 volts, incluant un appareil capable de faire des séquences de pulsations de rythmes et des générateurs de pulsations" et d'autres procédés indéterminables. Personne n'y comprenait rien, moi non plus d'ailleurs, et l'acheteur éventuel, si ce n'était pas un génie en électronique, ne savait absolument pas ce qu'il achetait. De toutes façons, personne ou presque, ne pouvait ce permettre cette invention, évaluée à \$60,000, que personne ne savait comment opérer. A ce stade, l'opérateur-musicien devait être plusieurs personnes à la fois: un électricien, un technicien, et un musicien, pour pouvoir évaluer toutes les possibilités de cet embryon du synthétiseur moderne.

Robert Moog

Au milieu des années 60, un homme que tout le monde ne connaît que de nom, Robert Moog, fit son apparition avec son invention: une version du premier synthétiseur, qui comblerait l'espace qui séparait le musicien, le technicien et le capitaliste: l'appareil existait dans des versions allant de \$2,500.00 à \$15,000.00. Plusieurs musiciens eurent l'idée géniale de s'en servir. Après le succès de



Tonus Inc. et été lancé sur le marché en 1969. Parmi les artistes qui s'en servent, notons Elton John, Beach Boys, Grateful Dead, Frank Zappa, Chicago, Jefferson Airplane, John Lennon, Led Zeppelin, Miles Davis, Al Kooper, Santana, Three Dog Night, Sly and the Family Stone, Stevie Wonder et Pete Townshend qui en fait l'annonce, entre autres, Moog a aussi ses fanatiques, comme Emerson, mais il semble que ARP bat Moog en ce qui concerne les prix, en sacrifiant certains effets, pour une machine plus facilement utilisable.

C'est quoi un Moog?:

Le synthétiseur est basiquement un instrument à clavier électronique, en quelques sortes, un orgue perfectionnée au dernier point. Sa caractéristique première est qu'il peut être programmé, pour que ses effets puisse être retransmis pendant que le musicien joue autre chose, éliminant les problèmes de ceux qui font de l'overdubbing en studio et qui ne peuvent jouer deux choses simultanément sur scène.

Aux intéressés de près:

Pour ceux qui voudrait des détails techniques plus avancés, nous vous donnons les adresses des plus gros dealers de synthétiseurs.

- ARP Instruments, 45 Kenneth St, Newton, Highland, Massachusetts.
- The Buchla, Director of Education Research Dept.
- CBS Musical Instruments (Fender) 1300 Valencia, Fullerton, CA 92631.
- Ludwig Electronics 1728 N. Aven Ave Chicago II 60647.
- EMS of Englands Inc. 140 East 80th St. New York, NY 10021.
- Moog Music, Foot Academy, Williamsville NY 14221.

Lyz Ravary





LA CRÈME DE L'ANTI-ROCK

FOCUS + PHILIPPE GAGNON + POP ROCK = \$10.00

La maison Polydor en collaboration avec pop Rock vous offre deux des meilleures productions anti-rock de l'année: FOCUS et PHILIPPE GAGNON avec l'abonnement de 52 numéros de votre journal préféré.

FOCUS: Un groupe hollandais (voir page 20) qui a conquis l'Amérique grâce à l'excellent "Hocus Pocus". Des influences d'Emerson, des touches de Deep Purple et surtout des inspirations du génie Thijs Van Leer.

PHILIPPE GAGNON: Le héros du carré St-Louis avec son violon "Stainless Steel" revient à la charge avec un deuxième album, plus fou et plus vivant que jamais. Une des meilleures réalisations du "son québécois"!

CES 2 DISQUES SONT

DISTRIBUÉS PAR:



ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP ROCK
a/s Productions G.L. Enr.
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM.....

ADRESSE

VILLE OU VILLAGE

(2-6)